TRAICTÉ DE LA MALADIE NOVVELLEMENT APPELEE CRISTALINE,

DILIGEMMENT DISPVTEE suiuant la Doctrine nouuelle & ancienne, comme se verra par les authoritez mises. pour plus grande preuue.

Par T. GVILLAYMET, Chirurgien du Roy, Doyen & Maistre Iuré en la Cité de Nismes.

Auec la Table des chapitres & principales matieres.



A LYON,
Chez PIERRE RIGAVD, ruë Merciere, au coing de ruë Ferrandiere.
M. DCXI.





A MONSIEVR,

MONSIEVR

M. RICHIER DE BEL-LEVAL, CONSEILLIER, ET Medecin du Roy, & Profeſſeur, Anoromique & Botanique, en l'vniuerſité de Medecine de Montpelier.

SALVT.



ONSIEVR,
La cauſe qui m'a pouſſé à vous faire la Dedicace, de cette maladite qu'en noſtre tẽps, l'on appelle la Criſtaline, n'a eſté pour publier vos valeurs, en la profeſſion tant honorable, que Dieu nous a appellé. Auſſi ſe me ſeroit vne honte, d'autãt

que voſtre rènommée, n'eſt ſeulement encloſe dans l'vniuerſité; mais elle eſt eſpandue par tout ce Royaume, & plus auant, iuſques aux nations eſtrãgeres, & ce, pour auoir plus faict, que iamais aucũs des Profeſſeurs n'ont faict, ny encores moins d'y y auoir penſé.

Columella.

Or outre ce que vous auez la parfaicte cognoiſſance du Microcoſme, voire autant que tout autre. A bon droict noſtre ſouuerain Roy, vous a faict ſon Profeſſeur Anatomique, & Botanique; parties autãt & les plus neceſſaires que ſoyent en toute la Medecine.

Botane, planta.

Vegetaux ſont de plus longue vie que les ſenſitif. Cardan liu. 12. de ſub. f. 256.

Mais il y a bien plus en vous d'admirable: c'eſt que tous les vegetaux, qui ſont par tout le monde vniuerſel, par voſtre ſubtil engin, & grãd eſprit, auez le

le tout reduit dans vn enclos, où tous les professeurs de la Medecine, sans aller outre la mer, ny aux nations estrangeres, y faictes veoir choses admirables, & presque incroyables, à ceux qui ne l'ont veu. Car ils en rapportent la cognoissance, & vertus de chascun en son espece, pour par apres le tout estre rapporté au proffit, vtilité & conseruation du subiect de cet art. Comme aussi c'est la fin de toute la Medecine, de conseruer les corps en santé, & guerir les maladies, par les vertus que Dieu a donnees & encloses aux vegetaux, mineraux, & sensitifs. Tous les trois ayants leur origine de la terre, non plus ny moins que le Microcosme, comme ont aussi tous les alimens & breuages ordinaires,

Virgile li. 2. des Georgiques. & liur. 1.

Polidore Vergile dict que toutes choses se peuuent faire auec le secours des plantes.

Les vegetaux sont solutifs.

Les animaux sont consolidatifs.

Les mineraux sont mondificatifs.

Fiorau. li. de peste, chap. 24.

pour la nourriture, & entretenement de la vie humaine.

Leo Fiorauen li.1. chir. cha. 65.

Entendez des elemens des parties homogenées. Galen.l 5.terap.cha. 1.

Tout, cela à sçauoir le microcosme, les alimens, & medicamens tirans leurs forces & vertus des quatre elemens, lesquels à tous corps impriment leurs qualitez dependẽtes originellement d'iceux elemens, contenus en la terre, & laquelle on mesprise tous les iours, d'autat qu'on la foule auec les pieds. Mais il ne s'en faut pas esmerueiller de cela;car ils ne regardent pas de biẽ pres, que quatre elemens ne se peuuent trouuer en tout le monde, que seulement à la terre, laquelle nourrit & entretient la matiere dequoy nous sommes crées & entretenus, & en icelle nous faut retourner:l'Eau, l'Air, & la Chaleur, tous seruẽt à la Terre, à fin

Fio rauẽti lbi. 1. chir. ca. 130. & capri. li. 3. au prolo.

à fin qu'ils produisent, & elle n'obeit à aucun d'iceux. Genese cap. 1.

Si donques nous sommes de terre, & qu'il nous faille retourner en terre, il est necessaire (comme nous auõs dict en nos liures, de la petite, & grãde Verole) que la terre soit nostre prouoiante, tant des alimens, que medicaments. Memento homo quia puluis es & in puluerem reuerteris.

Et les melieurs & plus admirables remedes, & alimens, qu'on peut tirer & prẽdre, sont tirez de la terre, laquelle vous tenez cõme en vn enclos, pour en faire venir toutes ces admirables vertus. Virgile li. 1. & 2. des Gorgiques.

Mais pour mieux exprimer nostre dire, nous disons, soit qu'on soit offencé tant au dedans, qu'au hors du corps, l'on n'a, ny on ne peut auoir autre recours qu'à la terre: de laquel- Mare, dãs Saluste au liure de la guerre cõtre Iugurthe.

le nous en faiſons toute ſorte d'extractions, baumes, & eſſences, tirées des ſenſitifs, vegetaux, & mineraux : Mais par excellence les mineraux, leſquels ont plus de force & vigueur, contre les maladies que n'ont les ſenſitis, ny les regetaux, & ſur tout les ſept metaux, leſquels ont grande vertu, aux ſept membres principaux & interieurs de l'homme. Et c'eſt quand au grand proffit & vtilité, que nous faict veoir voſtre tant admirable Botanique, qu'on doit plus eſtimer qu'vn grand threſor.

Leon. Fioraenti li. 1. ue phiſica ch. 21. & liu. 1. chir. chap. 59.

Galen. li. [illegible] terap. [illegible]p. 3.

Principes des vertus de tout le corps.

Voy Galen. liu. 2. ad Glauco. cha 2.

Botanicus à voce graca Botan, quæ ſignificat plantam.

Il nous conuient venir maintenant, Monſieur, à dire l'occaſion de cette dedicace : la cauſe premiere procede de tãt de benefices que i'ay receu de vous, dõt m'auez obligé. D'autre

Cato li. 1.

tre part, nous ayans faicts vn opuſcule de cette Criſtaline, le vous fis voir, & me donnates courage à pourſuiure cette ouurage, autant que ma petite penſee pourroit porter : auſſi l'aduis de mes amys m'y ont pouſſé, bien que noſtre traicté de la Verole & de la Criſtaline, ne different que du plus au moins, comme par exemple nous dirions la difference qu'il y a du foroncle au phlegmon, du phlemon au Carboncle, & du Carboncle à *l'antrax:* tous ſont malins, mais le plus dangereux de morr, c'eſt *l'antrax,* duquel peu de perſonnes en eſchapent, & peu de gens n'ont veu ny ne ſçauent que c'eſt que du vray *antrax* comme dict Guy; & de tant de peſtiferez que nous auons ſeruis en

Galen. li. 14. terap. cha 10. & liu. 2. ad Glau.ch.1.

Traicte.2. doct. 1. chap.2.

diuerses fois, & en diuers tẽps, n'ẽ auõs veu qu'vn vray *antrax*, tel que Guy le descrit, & outre les furieux symptomes, & sur tout d'vne extreme phrenesie, il en guerit, (cõme plus au long est escrit en nostre liure, de la peste) autãt en disons de la Cristaline, laquelle est autant ou plus pernicieuse, & dangereuse, à cause de sa grande malignité & symptomes, que n'ont esté par le passé les maladies veneriennes: car peu de gens n'en mouroient, mais de cette vile & cruelle maladie à present la plus part en meurent, que s'ils en eschappent n'ont estés sans souffrir grands martyres.

Guillaumet a escrit de la peste.

Les maladies ce changent & empirẽt de siecle en siecle. Paracelse li. 2. tract. 2. chap. 2. de sa chir. grande.

Par tout le discours de cette œuure, l'on pourra veoir quelle pourra estre la difference qu'il y peut auoir entre la Cristaline

&

& la Verole, comme de tout temps elle a esté, que les anciẽs l'õt cogneuë, & ordõné remedes tels que nous les vsons à present tant à la Verole, qu'à la Cristaline. Par exemple qu'on voye Guy s'il n'ordonne des onguents pour la grosse rogne, mal-mort, tel que la plusp art font auec i. r. i. g. r. a. r. d. y. dõt l'abus y a esté & encores est pratiqué par la plus part des ignorans de cet Art, pẽsans que tels remedes, soyent conuenables à toutes sortes de Cristaline. Traicté 6. doct. 1. chap. 3.

Voylà (Monsieur) ce que i'auois à vous discourir, en mon entreprinse de ce petit subiect, mal poli, & de peu de valeur, ayant esgard à vostre sçauoir, & merité. Mais m'assurant de vostre benignité, & debonaireté accoustumée, rece-

urez ce petit preſent, d'auſſi bon cœur, que ie prie Dieu, vous faire proſperer longues années, auec l'accompliſſement de vos deſirs. Demeurant à iamais.

MONSIEVR.

A NIMES ce.4.Ianuier.1611.

Voſtre treſ-humble affectionné ſeruiteur.

T. Guillaumet.



AV LECTEVR.



A cause principale laquelle m'a poussé d'escrire de cette maladie, nouuellement appellée la Cristaline, n'a esté qu'vn tel mal n'ait esté cogneu de tout temps, auec les bons remedes: mais les Anciens ne mettoient nom propre à la cause de la maladie, ains la nommoyent ayants regard aux symptomes, qui apparoissent le plus: Comme s'il y auoit depilation à la barbe, l'appelloyent Alopetie: Si la depilation estoit à la teste, l'appelloient Ophiase. Si inflamation, ou vlceres à la bouche, corrosion des genciues, corruption des dēts, l'on y procedoit en purgent le cerueau, & auec des lauements. Si vn Artridis nocturne, le remede estoit par sudorifiques. Si des exostoses, par applications des emplastres idrargiques: & pour le dernier remede le Cautere actuel. Si difficulté & ardeur d'vrine, de purger, vser des emulsiōs, cassie & terebentine, & ainsi de tous les autres

Leō. Fioraucnti capri. liu. 1. chap. 27. Pline l. 17. chap. 24.

Mercu. l. 1. de morb. mul. ca. 6. Leon. Fuche en sa metho. cha. 26. Galen li. 14. terap. chap. 17.

Galen. lib. de tumo. cap 15. Acakia li. 2. ad glauco. ch. 25.

Guy de chaul. au prologue. Galen. li. 2. de la me tho. ch. 7. Cette Cristaline seroit-ce point celle du iugement horrible de Dieu, sur la persõne de Herode. Iosephe des antiq. liu. 17. ch. 9. & de la guerre des Iuifs l. 1. ch. 21. Auicenna 2. cano. ca. de thure aliquid de hoc morbo scripsise. Les maladies se chãgent & empirẽt de siecle en siecle, voyez Paracelse li. 2 traict. 2,

autres maux en particulier, qu'ils tachoyent à guerir: Sans qu'ils ayent pensé à venir à la vraye cause de tous les symptomes qu'ont accoustumé suiure la verole, & la Cristaline, pour estre la plus cruelle, venimeuse, & dangereuse, que n'a esté la verole, du temps passé.

Car pour en parler au vray, soit-il la Cristaline, la Verole, le mal de Naples, le mal Indien, la Tauelle, la Boulbe, la Brosule, la Brons, la Gorre, la rogne Espagnole. &c. comment que soit comme a esté dict cette maladie a esté de tout temps, comme l'on verra par le discours de cette œuvre.

Mais c'est vn faict admirable, que pour la punition & vengeance, de ce crime, que la partie qui faict l'offence, n'est pas seulement punié, mais bien souuent tout le corps, d'vn deluge des Symptomes, & le tout prouenant d'vne seule cause.

Aussi les Modernes, plus aduisez que les Anciens, ayans au vray conneu la seule cause, ont gueri, & guerissent, cette cruelle maladie, le plus souuent par vn seul remede, tous ces deluges des maux, que la Cristaline produict: à raison de quoy les moder

ch. 2. de sa grand chirurgie. Galen. li. 13. de la terap. ch. 16. Leon. Fiorauenti cap. 5. lib. 1. cha. 30. Pueri enim sumus in collo gigantis quia videre possumus quicquid gygas videt.

modernes sont plus à loüer que les anciens. &alia quæ ipse videre non potest.

Aussi tu pourras iuger de cette œuure, ou nouuelle doctrine, que puis nous auōs escript de cette, ou presque sēblable maladie, en nostre liure de la Verole : C'estoit chose superflué d'escrire de la Cristaline: la chose est veritable, mais à cela nous te respondons, ce que dict quelque Ancien, in constructionibus semper occurrunt melioramenta. *Tellement que tu verras qu'en ce nouueau discours, il y aura plus à remarquer, qu'en nostre premier liure de la verole.* Guy de chau. au prolog.

Et quand nous exaltons la terre par dessus tous les autres elemens, c'est à cause que d'icelle toutes choses sont produictes. En cette œuure i'ay trauaillé autant que m'a esté possible, de prouuer le tout par raison & experiences. Nous auons amené le tiers instrument par tesmoignages: Car la creance des choses qu'on escrit augmente l'accord de ceux qui les recitent. Leon. Fiora. lib.1. chir. cap. 132. Guy de chau. au prolog. Galen li. 1. terap. chap. 3. Galen li. 1. du meamir chap. 1. des medicamens de Archigenos.

Si tous les tesmoignages ne sont escrits au texte, ou au marge, tu en verras le cathalogue, des autheurs, desquels nous sommes seruis. Prens donc nostre doctrine en bonne part, & n'en iuges en mal, que tu Galen li. 6. tempe. chap. 4. & liu. 14. chap. 5.

n'ayes

n'ayes premierement veu le tout & experimenté nos remedes. A Dieu.

On me dira plustost de nous.
Que de pouuoir aussi bien faire.

Virtutis comitem prodit inuidiam.

LES

LES AVTHEVRS DESQVELS M. T. GVILLAVMET, c'eſt aydé en cette œuure de la Criſtaline, pour plus grande confirmation de ſa nouuelle Doctrine.

Ariſtote.
Arnaud de Villeneufue.
Acakia. Ætius.
Auicenne.
Auerroes
Alexandre.
Auenzoar.
Arnoulet.
Anthoine Gainier.
Academie Françoiſe.
Albert le Grand.
Alphonſe Ferrier.
Ambroiſe Paré.
Amatus Luſitanus.
Argentier
Anthoine du Verdier.
Amicus medicorũ, c'eſt Ioannes Gainetus.
Anthoine Mercurial.
Anthoine Catinaria.
S. Auguſtin.
Augier Ferrier.
Brun.
Botal.
Bartepaille.
Baif.
Barelete.
Benoit Textor.
Boudin.
Bernard Gordon.
Cardan.
Columella.
Claude Dariot
Claude Galen.

Cor

Corneille Celſe.
Columella.
Ciceron.
Conſtantin.
Caton.
Claude Noguie.
Catinaria.
Conſiliator.

Dauid.
S. Dominique
Dioſcoride.
Dalechan.
Dinus.

Ezechiel.
Eraſte.
Eccleſiaſte.
Euonime.

Filonium.
Fernel.
Falco.
Fracaſtorius.
François Valeriola.

Galen.

Guy de Chaul.
S. Gregoire.
Galin.
Guillaume Rondelet.
Guillaume de Salicet
Guillaume de Varigana.
Guillaume des Innocens.
Gabriel Fallope.
Grand proprietaire.

Hippocrates.
Herodote.
Henry Eſtienne.
Hiſtoire de Suſanne.
Habacub.
Haliabas.
Houlier.
Hali.
Hugo deſenienis.

Ieſus-Chriſt.
Ieremie.

Iean.

Iean Tagaut.
Ieroſme Mercurial.
Ioſeph du Cheſne.
Ioſephe.
Iean Bodin.
Iaques Vaquerus.
Iean de Vigo.
Indiens.
Iugurthe.

Leonard Fuſché.
Loys Vaſſee.
Lanfranc.
Leuim Lemne.
Liebaut.
Leonard Fioravanti.
Le grād Proprietaire.
Leonard Theremin.

Menot.
Moyſe.
Martial.
Meſue.

Macer.
Marcellus.
Mare.

Nicolas Mirepſius.
Nicolas Poget.
Noël Tortet.

Oribaſe.

Pline.
Paracelſe.
Piſo.
Philippe Luſitan.
Pierre Franco.
Pierre Meſſie.
Papon.
Philippe Vlſtade.
Petro Roſtino.
Paul Agineta.

Quintilian.

Roy S.Loys.
Rogier.
Roland.

Samuel.

TABLE

TABLE DES CHAPItres qui ſont contenus au liure de la Criſtaline.

LIVRES

LIVRES DE M. T. Guillaumet lesquels sont en lumiere.

1. Le questiõnaire des tumeurs contre nature.
2. Questionnaire des principes de la Chirurgie.
3. Des Harquebusades.
4. Replique à M. I. Vayras sur la curation des harquebusades.
5. L'osteologie, c'est à dire, le discours des os.
6. Epitome des playes.
7. Epitome des Vlceres.
8. De la maladie Venerienne.
9. Des exenthemes ou petite Verole.

AVTHOR

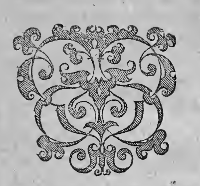
AVTHOR AD SVOS LIBELLOS.

Si vos fortè videns, caperata fronte, libelli,
Si quis vos carpat, non meliora ferēs:
Hæc vos ne moueant, odijs patet ille bonorum,
Virtutis comitem prodit & inuidiam.

C'est à dire.

Si on lit de trauers ce qu'ores ie publie,
Si on s'attache à moy, & qu'on ne fasse mieux,
C'est se rendre soy-mesme aux doctes odieux,
Et monstrer de vertu compagne estre l'enuie.

Virtutis comes inuidia.





TRAICTE' DE LA MALADIE NOVVELLEMENT APPELEE' LA Criſtaline.

A quoy ſeruent les noms.

Chap. I.



Es modernes & encores plus les Anciẽs, ont voulu dire, que les noms ne ſeruoient de rien, & nous au contraire diſons qu'il ne faut ignorer les noms,&qu'il les faut bien entendre,pour auoir l'intelligence des matieres. Que cela ſoit neceſſaire, nous le voyons par les Grecs leſ-

Guy de Chau.l.2. doct.1.c.3. & doct. 2. trac.6.c.1. Galen lib. 2.ad glau. &Acakia. ibid. Paracelſe lib.2.chir. mag. trai. 2.cha. 12. Guy de chau.trac. 4.doctr.2. ch.7.Galen.liu.14.terap.chap. 14.Pline liur.17.cha.24.Notitia nominum proficit ad doctrinam,rebus autem ſignificatis me-

quels ont des noms, & des termes fort propres pour designer respectiuement chasque maladie, & son nom. Aussi les noms nous font entendre & experimenter deux choses, à sçauoir la disposition & la partie qui contient la maladie.

Que dirons nous donc de nostre nouuelle maladie à laquelle on a imposé nom de Cristaline, & à quel propos on a imposé ce nouueau nõ, ce n'a pas esté sans quelque bõne occasion, qu'vn tel mal n'aye quelque ressemblãce auec le Cristal, ou le cristal a quelque proprieté enuers ceste cruelle maladie. Mais pour mieux exprimer la chose & la faire entendre, quelle proportion a la maladie Cristaline auec le Cristal, il nous conuient premierement dire ce qui en est, pour puis apres rapporter le tout à nostre cruelle Cristaline.

Le Cristal est vne pierre reluisante & clere qui a couleur d'eau, car elle est

dela perficitur, Arnoldus de villanoua doct. 2. de regulis, & gene. cur morb. Ioa. mich. Sauonarolæ. rub. 5.

Galen des tumeurs. Gal. liu. 2. ad glau. cha. 6. & Acakia ibid. Falco, sur Guy de Chau. prolog.

Nomina morborũ vnde dicantur Paracelsus l. 1. de origine luis Gallicæ. cap. 1.

Similitude du Cristal, auec la Cristaline.

Nominis ratio, vide Paracelsũ lib. 8. de causis & orig. luis gallicæ cap. 1.

Cristal qu'est-ce, & sa generation.

De cristalina stella vide Paracel. lib. 4. de causis & origine luis gallicæ cap. 3.

est engendrée de neige ou de glace endurcie, par longueur de temps: le Cristal fut ainsi appellé des Grecs, & croist en Asie & en Cypre, & specialement vers Septétrion, és montaignes où le Soleil est tres-ardant en Esté, & pource que la glace y est de long temps, le Soleil ne la peut fondre, mas il la conuertit en cristal. Quand le cristal est mis à l'opposite du rayon du Soleil, le feu en sort, & si on en fait vn vaisseau à boire, il ne peut supporter aucune chose froide.

Isiodore liu. 16. ch. 13.

Le Cristal s'endurcist comme vne pierre, non seulement à cause de sa froidure, mais à cause qu'il est de nature terrestre, & est sa couleur semblable à glace.

Cristal pourquoy s'édurcist.

La vertu du Cristal estaint la soif: si l'on en baille à boire auec miel. il augmente le laict aux femmes, quād c'est qu'elles l'ont perdu. Aussi baillé à boire, donne allegement à la cholique, & aux douleurs des intestins, pourueu que le ventre soit vuide des excremens ou lasche de nature.

Vertus du Cristal.

S. Gregoire sur Ezechiel le Prophete.

Le criſtal eſt faic d'eau endurcie, par force de froidure,& c'eſt la matiere des pierres & des mineres. Et

Ariſtote. ceſte matiere en aucune choſe eſt obſcure, & és autres elle eſt clere, comme en verre ou Criſtal.

Cardan l. 7. de ſubt. Le Criſtal eſt faict de ſubſtance aqueuſe,& pour ceſte cauſe il ſe fód facilement au feu,&ſoudain ſe conuertit en vitre.

Criſtal n'eſt faict de glace. L'on peut auſſi prouuer que le Criſtal n'eſt pas glace, quoy que couſtumierement il ſoit trouué entre lesneiges,mais il eſt engendré de l'humeur de ſon genre: car la glace qui eſt aux montaignes,quád elle eſt cheute,elle ſe fond eſtant eſchaufée au feu,nó ainſi le Criſtal,s'il n'eſt du tout enuironé de feu, & qu'il ſoit ſoufflé continuellement.

Or que le Criſtal ſoit veu au coupeau des montaignes, ce n'aduient pource qu'il ſoit ainſi engendré, ou qu'il ait eſté autresfois glacé, mais pource que la terre & les pierres molles fódues coulét par les pluyes, par les vents,& par la neige,&le rochier eſt deſpouillée: pourtant le Criſtal,

Criſtal, qui eſt engendré entre les pierres,& ſous la terre, en quelque maniere qu'il tienne, il ſemble eſtre pendu. Le gros argent eſt engendré vrayement à la pointe, ſouuant au corps du Criſtal : ce qui n'eſt mis entre les vices d'icelluy, ains entre les vertus excellentes; ainſi il eſt eſtimé vne pierre precieuſe fort belle,& de rare exemple.

Le gros argent eſt engendré au Criſtal.

On trouue auſſi vne eſpece de Criſtal ſemblable à l'Amethyſte, qui eſt tant obſcur, qu'aucuns l'eſtiment eſtre vn beryllus. Mais pourquoy le Criſtal ne reluit-il grandement? pource qu'il eſt mol: car nulle pierre precieuſe qui ſoit molle reluit. Parquoy vn corps mol ne reluit point, pource qu'il ne regette tous, ou pluſieurs rayons. Ce donc qui grãdement reluit ne peut eſtre grandement perſpicu & tranſlucent: pourtant le Criſtal eſt plus perſpicu que le diamant, pource que le diamant eſt de beaucoup plus nitide, & ſplendiſſant que le Criſtal, voilà les paroles de Cardan.

Commét l'on cognoit les pierres eſtre dures.

Il faut maintenant monſtrer la

Conformité du Cristal, à la Cristaline.

conuenance que ceste maladie Cristaline, a auec le Cristal, & premierement en sa generation elle est enfantée en vn lieu fort humide, qu'est dãs la nature de la femme, en apres, il y a de la chaleur, laquelle pour la malignité cõceuë, ne peut estre esuaporée, dont il s'en ensuit inflation en quelque endroict des parties hõteuses, & sur tout au prepuce de l'hõme, ou au Ptherigoma des femmes, laquelle inflation est si grande & fort tädue qu'elle reluit à trauers, & sur tout si l'on y opose la lumiere. Ceste inflation iamais ne va sans humidité, fort maligne & contagieuse; car c'est le propre de la vapeur, de n'estre iamais sans humeur, comme aussi l'humide n'est iamais sans vapeur, & d'auantage quand elle est enclose, cõçoit plus de malignité & venin, duquel on en tire quelques differences. Mais les noms sont imposez à plaisir, ayant regard à la partie blessée, cõme pluresie, aucunefois de quelque accident comme Tenesme & autres.

Inflation du prepuce & la cause.

Guy de Chau. des apostemes vent.

Vapeur enclose est maligne.

Description des parties honteuses de l'homme, & de la femme.

CHAP. II.



OVR methodiquement & par bon ordre faire entendre qu'est de ceste maladie Cristaline, il nous faut premierement sçauoir le naturel des parties où ceste nouuelle maladie pose sa baniere, qu'est le plus souuent aux parties honteuses de l'homme, ou de la femme.

Cognoissance des parties est requise pour bien guerir. Galen. li. 3.trap. Galen.li. 12.terap. ch.7.&22.

Nous appellons parties honteuses à l'homme tout ce qu'est depuis le penil iusques au *perineum*, & ce comprend tout le *scrotum*, verge virile & tout le *pubis*. Or les hommes surmõtent les femmes à cause de la verge, autremẽt ditte des latins *pudendũ virile*. C'est vn corps nerueux, pendant, long & caué, & de toutes parts fistuleux, excepte le *balanus* ou glan. Et

Parties honteuses qu'elles sont. Appetitus coitus est in vtero & oseo. Verge virile que c'est.

c'eſt vne partie treſ-propre à l'acte venerien, & à getter hors la ſemance.

Origine de la verge de l'homme. Galen li. 15. de l'vſa. des part. chap. 1. & va voir ſur la fin du chap. choſe digne à remarquer. Galen. li. 14. therap. cap 7. Henry Eſtienne. Galen. li. 15. de l'vſa des par. cha 1. Vſage du ligament caue.

La verge virile a ſon origine des os du penil, il ſort de l'os, tout ainſi que tous autres ligaments : mais entre tous les ligaments, il n'y a autre qui ſoit caue que ceſtuy cy, car auſſi ſon vſage le requeroit. A la partie inferieure de la verge, & au milieu, il y a vn paſſage ou canal, lequel ſert pour l'expulſion de la ſemance & de l'vrine, & deſſus ce canal y a vn nerf cauerneux, lequel eſtant rempli de vapeur, lors il s'eſtand, & le membre viril ſe roidit, auec l'aide des muſcles qui aident de plus fort à diſlater le canal, à fin qu'eſtant bien diſlaté & le mẽbre demeurant droit & ferme, plus facilement la ſemance puiſſe incontinent eſtre gettee aux cauitees de la matrice.

Infection en quel temps eſt plus aiſée à prendre.

Sur ce propos nous diſons, que lors que l'homme habite auec vne femme infecte & ſale, & que le canal eſt bien diſlaté, cette infection & venin de la femme, facilement cõmunique aux parties internes, & ſur

tout

tout apres la semence sortie, & encores pis, si apres l'auoir regettee, l'homme arreste quelque temps sur la femme infecte: sans doute nō seulemēt sera dispose à prendre la Cristaline, mais toutes les parties internes seront en grand danger d'estre infectees d'vn tel venin.

La verge virile a son bout plus charneux & garni de chair simple, & pour ceste cause moins sensible, & l'on appelle Balane, ou Glan, lequel est couuert d'vne peau assez delicate & sensible que l'on appelle prepuce: la partie de la verge virille, sur laquelle vient du peril, l'on l'appelle *pubis*. Aussi outre les parties susdites, nous auons le canal qu'est entre le *Scrotum* & le fondement aux hommes, qu'est vne ligne qu'on appelle *perineum*: & aux femmes se trouue despuis le bas de *vulua* iusques au fondement. Et ce suffise quant aux parties honteuses des hōmes; il faut maintenant parler de celles des femmes.

Composition de la verge de l'homme.

Prepuce est plus sensible que le balane.

Pubis qu'est-ce.

Perineum qu'est-ce.

L'experience nous fait voir aux Anatomies, que tout ce qu'est des

Galen. li. 14. de l'vsa chap. 6. Parties honteuses de l'homme & féme en quoy different. Guy de Cha. li. 1. chap 7. Galen. li. 14. de l'vsa. des part. ch. 6. Similitude des parties de l'homme & femme. Galen. li. 14. de l'vsa. chap. 6.

parties honteuses en la femme est caché au dedans, representant tout ce que l'homme a exterieurement. Car elle a au dessus deux bras cellulés auec les testicules, cóme la bourse des testicules : elle a aussi vn vétre commun au milieu, comme les parties du penil : elle a son col en bas canulé, comme la verge : elle a aussi la vulue, cóme vn balane, elle a aussi le *tentigo*, comme vn prepuce : elle a aussi sa longueur comme la verge, &c.

Par ainsi donc il ne se trouue aucune partie generatiue en l'homme qui ne soit aussi en la femme : leur difference consiste seulement en diuerse situation d'icelles.

Faut auát toutes chosesbié cognoistre les parties malades.

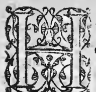
Tout ce que nous auons proposé des parties honteuses de l'homme & de la femme, a esté à deux fins : l'vne est que sans la cognoissance des parties souffrantes, ne pouuons paruenir à ce que nous pretendons : l'autre est qu'en descriuant toutes ses parties, auons voulu faire entendre, que puis qu'il n'y a difference des parties, en l'vn & en l'autre sexe, que

la

la femme est aussi bien disposée à la Cristaline que les hommes, ce que quelques vns pensent que nom: & nous l'auons veu par experience, cõme cy apres nous en ferons vne histoire notable. Femmes disposées à la Cristaline.

La Cristaline est vn fleau de Dieu, à cause du peché.

CHAP. III.



Ippocrate a tresbien dict, qu'il y a quelque chose de diuin & occulte aux maladies que les hommes tant subtils & experimentez qu'ils soyent, n'en peuuent donner raison, ny encores moins inuiter aucun remede: Et non sans cause Dieu oste toute cognoissance, & iugement aux hommes, mais à proportion que les iniquitez & meschancetez abondent au monde, aussi nous mande-il

Aliquid est diuinũ in morbis. Hippo li. 1. des pronostiques chap. 2.

Origine des nouuelles maladies.

des nouueaux maux & le plus souuent incogneus, malins & mortels. Mais outre cela & par vn iugement special l'on verra que le membre qui commet le peche, là le plus souuent le mal apparoit, voire en sera plus tourmenté, comme nous en voyons l'experience ordinaire, & comme nous en parlerons cy apres.

Membrũ perceas.

Il ne sera hors de propos, mettre en auant des exemples terribles & espouuantables, de la main de Dieu, lequel en fin ne manque à faire, & executer ses iugemens enuers les meschans. C'est qu'estant au deuant du siege de Poëtiers, il y auoit entre autres vn Soldat si meschant & peruers, qu'il se delectoit & prenoit plaisir à blasphemer& renier le nom de Dieu, & toutes autres sortes de blasphemes, voire mesmes forçoit les autres Soldats, à sçauoir bien renier le nom de Dieu, & n'estoit pas braue Soldat qui ne sçauoit bien renier Dieu, (disoit ce meschant) & en disant ces paroles, & comme il despitoit le nom de Dieu, vint vne arche

Histoire des blasphemes.

chebusade (telle que fust le coup de fleche de Iulien l'appostat) ne sachant iuger personne d'où vint le coup, la playe fust faicte si bien à propos, que le coup luy fractura tout à trauers la mandibule inferieure, & couppa iustement la moitie de la langue, & nous en sommes fidelles tesmoins, que l'ayant mené à mon logis, au faux-bourg. S.Ladre, le pença, & en luy remettant la fracture ouurant la bouche luy veis du tout la moitie de la langue, couppée, & la luy mis entre ses mains, à fin qu'il veid que le membre qui commettoit tant des blasphemes, estoit iustement puni, dont despuis l'on ne l'ouyt iamais parler, ny renier le nõ de Dieu: & quand c'est qu'on luy disoit que Dieu l'auoit iustement puni, il plioit les espaules, ioignant les mains, & dressant les yeux vers le Ciel.

Des blasphemes voyez des choses prodigieuses à l'apologie de Herodote. cha. 6. pag. 44. & 45. & notez.

Roy S. Loys aux ordon. Baraclete en ses sermons.

Autre histoire memorable que nous auons veüe, & pancé l'homme. Il aduint que deux ieunes hommes, de grands amis, vindrent grands ennemis, & durant leurs amities il

Histoire memorable.

sçauoient

sçauoient les alées & venues l'vn de l'autre: & sur tout couchant ensemble, ils aloient tous les soirs vuider le vétre en vne court qui estoit en cette maison : l'vn d'iceux voulant aller vuider le ventre sur le soir, l'autre qui estoit son ennemy le va attendre, & comme il eut posé bas ses chausses, son ennemi fust si meschát qu'il luy bailla vn coup de dague au col, & luy couppa la Iugulaire senestre, dont fus mandé, & auant qu'estre ariuée l'emorragie fust si grade que i'arriua qu'il estoit mort. Il aduint que celuy qui fit le coup eut sa grace du Roy, mais ce miserable, n'eut pas si bien euité la main des hommes, qu'il ne fust iustement puni de la main de Dieu, en mesme endroict qu'il auoit faict la playe au corps mort.

Voyez Menot en ces sermons. Barclete en ses sermós Henry Estiéne en son apol. chap. 6. pag 46.

C'est que faisant abbatre des noix, en vn sien champ voulát regarder en haut & monstrant à l'homme qui estoit sur l'arbre, quelques noix de reste, il aduint soudain & sans qu'il en peut rien apperceuoir, qu'vne grosse verge faillit de la main de l'hom

l'homme qui estoit sur l'arbre, & luy regardant en haut, la verge luy tomba si roidement sur le col, & du costé senestre, que iustement luy rompit la mesme veine Iugulaire qu'il auoit couppé à l'autre, & en sortit si grande emorragie, qu'on n'eut le loisir de luy porter aucun remede, non plus qu'à l'autre. Par cette mort le peuple en fust tout esmerueillé, & crioit tout haut, les hommes n'ont pas faict la vengence, mais Dieu l'a faicte.

Nous en pouuons dire autant de cette maladie nommee nouuellemẽt Cristaline, laquelle n'infecte le plus souuẽt tout le corps des paillards, & adulteres, mais principalement le membre qui peche le premier, qu'est la verge de l'homme, ou la partie honteuse de la femme. D'vn tel acte & copulation charnelle le plus souuent (& comme nous en auons veu plusieurs experiances) laisse & introduit vne telle indisposition en telles parties, que les plus entendus, par des remedes experimentez & des nouueaux qu'on peut tous

Vengẽce des paillards.
Paracelce chir. mag. li. 2. traict. 1. cap. 8.

Criſtaline pourquoy eſt difficile à guerir.

Criſtaline eſt maladie dãgereuſe.

Haly liu. 8.cap. 15.

tous les iours inuenter & experimenter, l'on n'en peut venir à bout, ſi grande eſt la malignité de ceſte Criſtaline, non pas ſeulement aux parties honteuſes, mais qui pis eſt ſoudain ſaiſit les parties internes, auec des ſymptomes eſtranges, qu'on n'a ouy dire, & par la violance du mal la pluſpart en meurent, ou l'on veoid priuation du membre. Vn tel mal a bien en ſoy vne telle cruauté, & malegnité, que ſi l'on n'en meurt, & que le malade l'aye gardé & couué long temps, ſans doute, vn tel ou vne telle, en deuiendront Elephantiques, & nous l'auons veu par experiance, tellement qu'eſtants du tout deplorez, & ayant tout le corps difforme, auec les autres ſignes communs & propres à la ladrerie, & eſtans iugez tels, les releguer & aſſocier auec les autres de pareille maladie. Tous ces exemples nous doiuent faire trembler, & à craindre le iugement de Dieu, & à mieux viure, à fin de bien & heureuſement mourir.

Criſtaline aiſement degenere en ladrerie.

Lepra non eſt incurabilis. Paracelſe. li. 7. de cauſis & origine luis gallicæ c. 7. pa. 232.

L'on pourra demander, pourquoy

l'on

l'on ne voit venir autant des punitions des autres maux commis contre la loy, comme l'on voit venir de la paillardiſe ? La reſponce eſt aiſée: Comme l'on le peut teſmoigner par tes lettres Sacrées & prophanes. Dieu en tous aages, & en tous ſiecles, a eu en abomination toutes ſorles de paillardiſe. Aux lettres ſainctes, nous liſons ce qu'en eſcript Moyſe, le grand malheur qu'aduint pour la paillardiſe. De noſtre temps combien des maiſons ruinees, combien des villes, & combien des meurtres s'en ſont enſuiuis pour la paillardiſe? De tous ces grands maux les hiſtoires prophanes, nous enfourniſſent par trop des exemples. Mais c'eſt vn cas eſtrange que ceux qui baillét ce mal aux autres ne l'ont pas moins tout, & le gardent comme quand on prend du feu en vne chandelle on ne diminue pour cela ſa clarté. C'eſt vne marchandiſe qu'il fait mauuais prendre & qui ne deſcharge pas le vandeur pour la debiter.

Paillardiſe abominable deuāt Dieu.

P. Menot en ſes ſermons.

De la paillardiſe voyez choſes prodigieuſes à la mer des hiſtoires.

Geneſe chap. 34.

Voyez au liure de l'eſtat de l'Egliſe, ſoubs Henry. 7. pag. 363.

Herodote & Henry Eſtiene en ſon apolog. liu. 1. chap. 12. voyez l'hiſtoire & notez biē.

Similitude.

Leſ

De l'origine de la Cristaline. CHAP. IIII.

Venus morbi Gallici, causa sine qua non.

Cristaline & verole commencent aux parties honteuses.

Cristaline plus mauuaise que la verole ancienne

Cristalin a diuers noms.

PVis que cette maladie nouuellement appellée Cristaline, se préd par contagion de l'homme à la femme, & de la femme à l'homme contagieux en ses parties honteuses: nous ne pourrions mieux rechercher son origine, qu'à la maladie qu'on appelle maintenãt le mal venerien, ou autres,grosse Verole,car aussi elle commence aux parties honteuses comme faict la Cristaline, & ont les mesmes symptomes:mais ceux de la Cristaline, sont plus violans par les raisons cy dessus dites.

Or soit qu'on appelle ceste maladie Cristaline verole, mal venerien, mal françois, mal de Naples, mal Indien,la tauelle, la Bulbo, Brosule, la bours,la gorre,&c.tout cela ne nous importe: seulement disons que cette cruelle maladie n'apparut pas aux Indes Orientales, qu'à present

ſent par les Eſpagnols ils appellent le nouueau monde, ny encores moins quand ils paſſerent pour venir à la guerre de Naples, leſdicts Eſpagnols rendirent vn grand nombre de femmes contagieuſes d'vn tel venin, & appelloient vn tel venin mal de Naples, & les Italiens mal françois: & ainſi diuerſement a eſté nommee par les nations.

Nouueau monde qu'eſt ce. Catalog⁹ morbo-rum qui luis Gallice corpus ſuppeditant. Paracelſus lib. 1. de cauſis & origine luis gallicæ cap. 9. pa. 172.

Comment que ſoit, cette maladie a vn origine de plus loing, comme nous en aurons des bons teſmoignages par les hiſtoires ſainctes & prophanes. Pour le regard des hiſtoires Sacrées, nous deuons croire, eſtre du Ciel, car Dieu a permis que cette maladie eut cours entre les hõmes, en vengence & punition du deteſtable peché de paillardiſe. Nous liſons cela, qu'en toute la terre d'Egypte le peuple & les beſtes furent fort tourmentez d'apoſtemes, exci. âs vlceres en toute l'Egypte. Ne faut douter qu'vn tel mal ne fuſt noſtre verole d'apreſant, d'autant qu'ils eſtoient fort tourmentez, voire iuſques aux parties poſterieures, comme nous

Criſtaline ſon origine eſt du Ciel. Paraelſe lib. 2. chir. mag trai. 1. cap. 8. Exode chap. 9. Multi tenẽt quod ſit vna ex plagis Pharaonis ibid.

voions encores que les Iuifs, pour punition d'vn tel peché sont fort tourmentez des hemorroides,& des vlceres malins,& le tout à cause d'vn tel peché de paillardise. *Et percussit eos in posteriora dorsi,opprobrium sempiternum dedit illis.* Dauātage toutes ces defedations qui du temps de Moyse estoiēt appellé lepre,& que pour cela ils estoient sequestrez du peuple, n'est autre chose que nostre Cristaline. Autant en lisons nous en l'Euāgile de ces dix ladres que nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ guerit, que ce n'estoit autre chose aussi que la lepre du tēps de Moyse. Quand aux histoires prophanes, plusieurs croient qu'vn tel mal n'auoit pas son origine au temps des Anciens, comme Hippocrate. Galen, Auicenne, & plusieurs autres Anciens. Nous disons qu'en la Cristaline, vn grand nombre des symptomes la suiuent, & desquels tous les Anciens en ont doctemēt escript, il est vray qu'ils n'auoient imposé le nom que nous faisons à present. Qui est celuy qui ne voye dans les liures des

Iudæorū oppro-brium.

Psal.78.

Lepre du temps de moyse.

Egyptum fuisse genitricem huiusmor bi.

C'estoit le Psora, qu'estoit la vraye lepre, des Grecs, auec grandes escail les blanches vniuerselle-ment par le corps.

Les anciēs ont eu cognoissāce de la Cristaline.

Galen. & Hipp.tex. & con.21. 3.aph. inquit.liche nes & alphi, &c.

des Anciens que n'ayent escript de l'Alopetie, depilation, mal des dents, cheutte des dents, mal aux ongles & cheutte d'iceux, foiblesse & perte de laveuë, gonorree, tuberositez, Roguies, exostoses, flux de semence, mal de teste, mal d'estomach, voix rauque, difficulté de respirer, doleur des reins, difficulté d'vriner ardeur d'vrine, doleurs des ioinctures, &c. De toutes ces choses & plusieurs autres qui accompagnẽt cette cruelle Cristaline, en ont parlé & escript fort au long tous les Anciens. Nous ne disons pas aussi que tous les symptomes susdicts & autres qui ont accoustumé de venir à cette cruelle Cristaline, se puissent tous trouuer en vn mesme corps : Car aucunesfois auec la Cristaline y aura simplement doleur aux parties nutritiues, comme au ventricule, & auec ce mal douleur de teste insupportable, &c. Et nous faut donc dire qu'aucunefois ceste maladie se troue simple, autrefois & le plus souuent

Auicenna 2. cano. ca. de chare, aliquid de hoc morbo scripsisse.

Alopetie son remede voiez opus pandectarum cap. 555.

Aux dẽts gastees les vniques remedes sont les huiles de soufre, de Vitriol, & d'Antimoine. Leon. Fiorauenti liu. 2. de peste, Apho. 29.

De quelles maladies les Anciens ont escript.

Medulla cur doleat in morbo gallico. Paracel. liu. 2. de causis & origine luis gallicæ. cap. 8. pag. 187.

Tous les accidens ne sont en mesme maladie. Cristaline est tousiours compliquee.

Traict. 6. doctr. ch. 3. uent compliquée de deux ou plusieurs symptomes, desquels tous nos Anciens eussent appellé ceste maladie, mal venerien, verole, mal de Naples, & d'autres l'appellent mal S. Dominique, autres l'Espagnole, & nous la Cristaline : de faict qu'on lise Guy de Chaulia quād c'est qu'il parle de la roguie, tous les remedes tant internes qu'externes, ne sont-ils fort proches aux remedes que nous vsons en la Cristaline, ou mal venerien ; qu'est à dire que du temps de ces vieux peres vn tel mal regnoit: Et apres luy de Vigo qui de son temps la mieux descouuerte, & luy a baillé son nom, de son origine : disant icelle maladie estre cōtagieuse, principalement en conionction de fēme infecte, ou au contraire: & a esté son commencement aux parties honteuses de l'homme ou de la femme, tellement que le mal estoit si malin, qu'on ne le pouuoit guerir & lors qu'on estimoit l'auoit gueri le mal en apres estoit empiré. Autant à present en pouuons nous dire de nostre Cristaline si grande est sa malice & cruau-

Guy de chau. il semble auoir traicté de la verole.

Liure. 5. chap. 6.

Commēcemēt de la Cristaline ou Verole selon de Vigo.

Morbos recentes antiqui non describete potuere, vi-

cruauté,Donc nos Anciens ont bien eu la cognoissance de tels maux, mais nõ pas qu'ils ayent iamais pensé, que d'vne seule cause en pouuoit venir vn deluge d'autres maux comme nous le voyons iournellement.

de Paracel. lib. 2. de causis & origine luis gallicæ cap.21 pag. 194.

Verole. engendre plusieurs maux.

Disons dõc que tous nos Anciens ont eu la cognoissance d'vne infinité des maux que ceste maladie nous produict, mais ils n'ont iamais creu que d'vne seule cause en fust produit vn grand nombre des symptomes tels qu'ont estez dicts, & sur tout toutes sortes des maladies cutances, voire mesmes iusques à la ladrerie, laquelle entre toutes les maladies cutances est la pire. Tous ces Anciẽs donnoient la curation de chascun symptome à part: mais les modernes ont estés mieux aduisez qu'auec vn seul remede, c'est à dire qu'en ayant osté la cause, tous les autres maux prenoient fin.

Vne seule cause produit diuers effects.

Practique des Anciens.

Cause ostée l'effect cesse.

Galen li 4. temp. chap 4.

Outre les origines susdits de la Cristaline nous en auons trouué vne autre, en vn fort vieux liure escript à la main, prouenant des alimans & pour

Diligence de Tan. Guillaumet

pour confirmation de ce faict nous dirons l'histoire, comme la chose est escripte en langue Italiene.

Natiuitates morborum Paracelse li. 6. de origine morbi gallici ca. vltim.

Histoire. Leon. fiorauenti capr. li. 1. chap. 27.

Incipit hæc maligna ægritudo, ann. M.CCCC. xciij. in marauis hispaniæ, deinde peruenit ad insulas & in Italiam: & finaliter serpendo, totam Europam peragrauit, & si fas dicere est, totum orbem.

Famine de la chair, le mal qu'en est venu.

Vn iour comme ie parlois à vn certain homme, nommé Pascale Gibilote de Naples, lequel estoit homme aagé de nonante ans, & tenu pour le plus vieux de la Cité de Naples, & desirant sçauoir de luy de beaucoup des choses passees, il me raconta des grandes choses, & specialement des grandes guerres faictes au Royaume de Naples. Ce bon veillard me raconta qu'estant ieune faisant la guerre, au tẽps du regne du Ducat d'Anglio. cõtre le Roy Alfonse de Naples, en l'an 1456. Il auoit ouydire vne infinité de fois à sõ Pere, lequel fust pouruoyeur des viures à l'armee du Roy Alfõce, & par la longueur de cette guerre, aux armees estoit venuë vne grande & extreme famine, & nommément de la chair: Or le grand nombre des viuandiers des deux armées, lesquels secrettement & à cachettes comme la nuict estoit, il prenoient la chair des corps morts, & d'icelle l'on en appre

appreſtoit en diuerſes façons, & la vendoient aux ſoldats : & cela dura fort long temps ſans que la choſe fuſt deſcouuerte. Et à raiſon de telles viandes, toutes les deux armees furent infectées de ceſte maladie contagieuſe, comme raconte ce bon Veillard.

Sur ce propos voyez ce qu'en eſt eſcript au liure de la religion, & republique Iudaique, p 6.

Et moy comme i'eus entendu ce qu'eſtoit adueneu, que pour manger de la chair humaine, vn ſi grand mal aduint aux deux armees, i'en voulois faire la preuue, comme par experience & m'eſclarcis de cela.

Chair humaine, le domage. Voyez le contraire de ceſte hiſtoire. Pline liu. 30.c.1.

La premiere experience fuſt ceſte cy, Ie prins vne petite truie, & la fis nourrir dans ma maiſon, & en toutes les viandes que ie luy donne, i'y mettois de graiſſe de porceau : dont ceſte petite truie en peu de temps, tout ſon poil luy tomba, & fuſt plaine de rogne, pour auoir eſté nourrie de ſon ſemblable. Ne me contentant de ceſte ſeule experience, ie voulus en faire vne autre ſeconde, pour quoy faire ie prius vn petit chien, & l'attachay en vne châbre, & le nourris ſeulement de chair

Porceau verolé.

Chien verolé.

de chien, enuiron deux mois, dont apres ce pauure chien deuint tout serpigineus, depilé, auec des grandes douleurs, tellement qu'il lamentoit comme vne personne. Et auec vne telle experiance, suis venu à cognoistre, que de manger des viandes semblables à soy-mesme engendre ceste villaine & infecte Cristaline.

Indiens sont brutaux.

Pour cõfirmation de ceste histoire susdicte, nous lisõs qu'aux Indes, ces hommes qui sont comme brutaux, & sans iugement, se mangent l'vn l'autre: de sorte que pour manger la chair humaine, sont tous contagieux & malades de la Cristaline: & pour remede à vn tel mal, les Espagnols ont accoustumé d'vser d'vn fruict dict Auelanes des Indes, & vn tel fruict a grand vertu de faire vomir, & de bien purger par le bas: le corps estant bien purgé par ce fruict, luy faisoient vser de la decoction de la Salsepareille, laquelle est vn souuerain remede pour cette maladie Veneriene Cristaline: & d'vn tel remede les Espagnols en ont prins l'experiance des Indiens. Mais pour retour

Indiens sont tous contagieux.

Auelanes Indienes leur vertu.

tourner au propos, de ce qu'auois entendu de ce bon Veillard Napolitain, comme vn tel mal estoit venu à Naples, pour auoir mangé de la chair séblable à soy mesme, & apres en auoir veu l'experiance, & faicte par moy des autres animaux, lesquels i'auoys nourris de la chair semblable à eux: En apres auoir leu, & remarqué toute l'histoire des Indiens, que pour manger de la chair semblable à soy mesme, il s'en ensuiuoit vne tres-grande corruption, comme les experiences en ont esté faictes en diuerses sortes des animaux.

Cette maladie donques est tres-ancienne, & la plus cruelle de toutes, qu'ait iamais esté. Et certainement la Cristaline, ou maladie Venerienne, n'est autre chose, sinon vn humeur corrompu par copulation de l'homme auec la femme, & si l'vn des deux se trouue infect, estants semblables l'vn à l'autre, la corruption sera encores plus grande, non pas que tousiours cela aduiéne, mais seulement le mal se trouue & se préd

Cristaline est vne maladie fort ancienne.

Cristaline qu'est ce.

Cristaline en quelque tẽps est plus dangereuse.

plus contagieux & malin quand il est en sa force & vigueur. Et lors quand c'est qu'il y a copulation ensemble, le mal estant venu en telle force de contagion, il s'en ensuit vne infinité des symptomes tresmauuais: comme fieure quarte, psora (qu'est vne espece de rogne semblable à la ladrerie) tigne, dartes, feu volage, scrophules, rougeur des yeux: mais le plus souuent aux hommes aduiẽt comme gonorree, carnosité, grauelle, flux d'vrine, & beaucoup d'autres maux.

Psora, c'est la vraye ladrerie des Grecs. Gale. liu. des tumeurs.

Et puis que ceste Cristaline peut amener vn si grãd deluge des maux, il est bien requis & necessaire que le Chirurgien aye vn tres-bon iugement à faire vne bonne resolution & discours de tous ces maux. Iusques icy sont les paroles escriptes en ce vieux liure escript à la main, & en langue Italienne.

Mais on se peut estonner comme ceux qui sont gueris de ce mal y osent retourner, & ne craignent l'eau froide comme vn chien eschaudé qu'on dit: Car il y en a qui ont eu

la

la Cristaline plusieurs fois : Est-ce qu'ils se souuiennent du commun dire qu'il faut prẽdre du poil du chien qui nous à mordu ! Non, ce n'est pas cela, si vous en voulez sçauoir la cause, Messire Mace, & Galien vous le veut incontinent dire, or prestez l'oreille. Prouerbe.

Quelqu'vn voyant Messir Macé,
Bien que par son aage passé Baif en ses passetẽps.
Il eust eu de grand infortunes
A suyure les amours communes,
Ne desister d'aller en queste,
Ne desister de faire feste
Aux filles pour les aculer,
En ami vint à luy parler:
Comment n'estes vous pas contant,
Messir Mace d'auoir eu tant
Et tant de mauuaises fortunes
A suiure les amours communes?
D'auoir si roide la verole,
Que vous n'auez dent qui n'en grole?
D'auoir la verole si bien,
Que du nez ne vous reste rien?
D'auoir tout le palais mangé,
Et d'auoir de chancres rongé
Vostre membre plus qu'à demy?
Mais ne voulez vous mon Amy,

Ne voulez-vous laisser de suyure
Tousiours le mesme train de viure?
Mais laissez-le Missir Macé,
Contentez vous du temps passé:
Pensez au moins pour l'aduenir
Vn petit de vous contenir,
Et vous retirez desormais:
Il vaut bien mieux tard que iamais.
Missir Macé qui ne s'en chaut,
Luy respondit en son renaut:
Vertu-bieu, faites vostre affaire,
Et me laissez la mienne faire.
Et bien quoy? voulez vous, beau sire,
Qu'a ma perte ie me retire.

A GALIN.

Pour hanter souuent les bordeaux
Le chancre t'acueillit si bien,
Que du nez en ta face rien
Ne t'est resté que les naseaux:
Et bien qu'on die que le chien
Eschaudé n'aproche du pot,
Galin, tu es tousiours si sot
Que de hanter plus que iamais
Les bordeaux & les putains: mais,
Que di-ie, si sot? tu es sage,
Car tu t'atends qu'en t'on visage
Vn iour ton nez te soit rendu,
Le trouuant où tu l'as perdu.

Pour mettre fin& pour tousiours faire entendre comme ceste Cristaline, n'est pas nouuelle, mais fort ancienne, & de tout temps. Nous lisons que Caius Augustus, fust grãdement affligé d'vne semblable maladie que nostre Cristaline, & fust fort tourmenté d'icelle durãt sa vie. De mesme en ont escript d'autres tenant ceste Cristaline au rang de Elephantiase, qu'est la ladrerie. Or cet Auguste auoit des grosses pustules sur son corps & en fort grand nombre, tellement qu'il fallut chercher grãd nombre des remedes pour le guerir. Si estoit-elle aussi du tẽps des Romains: car comme escript Ciceron, à ce bon homme Piso, se complaint que la ieunesse de son temps estoit trop adonée au Penil. Tellemẽt que par se mot de Penil il entendoit de toutes les parties honteuses, & que d'vn tel mal, la plus-part de la ieunesse en estoit grandement affligee.

Suetonius liu. de la vie des Empereurs.

Cornel. Celsus. Hugo de Senien. en son cõseil.55. & 77. de infect.cutis.

Ann.1478 in primò extitit morbus Gallicus

Paracel. lib.4. de morbo Gallico c. 3.pa.43.

Aux annales.

Venus morbum Gallicum generat. Paracelse lib.3. de mala curatione ægris restituendis. pag.140.

Deriuation, & difinition du mot de Cristaline. CHAP. V.



Ous auons cy dessus au premier chapitre descrit du Cristal, à fin qu'on puisse voir la conuenance & similitude que cette maladie Cristaline, à auec le Cristal, dont on luy a imposé le nom, est deriué dudit Cristal.

Conformité de la Cristaline auec le Cristal.

Le Cristal est reluisant & clair, qui a couleur d'eau. La Cristaline aussi est reluisante, tellement que grande chaleur en sort, comme faict le Christal, quand il est mis à l'opposité du rayon du Soleil, le feu en sort. Aussi la Christaline est de couleur d'eau, & icelle ne va iamais sans vent, qu'est la cause qu'elle est transparante, aussi bien que le Cristal, qui est engendré de la glace endurcie, par longueur du temps: la Cristaline de mesme pour sa malignité & de la priuation de la chaleur naturelle, se viét à endurcir & en fin refroidir, voire en telle façon que pour sa grāde

Ysiodore lib. 16. c. 13.

Dureté en la Cristaline, la cause.

de froideur & durté, le membre biẽ souuent vient à mortification.

Durté en la Cristaline, est le commencemẽt de mortification.

Il n'y a guieres de iours que nous en auons veu vn exemple memorable: C'est qu'vn ieune hõme aagé de vingtcinq ans, vint à ma boutique y demeurant enuiron quatre heures sans bouger: nous enquestant de luy luy, s'il auoit quelque chose affaire: il disoit seulement qu'il se trouuoit mal: Mon seruiteur luy demande de quoy, & qu'il luy monstrast, le mal: il dit qu'il le vouloit mõstrer au maistre. Nous apres estre arriué, le seruiteur dit, Voicy cest homme lequel vous veut parler, luy me tirant à part me raconta & monstra son indisposition, qu'estoit vne tresgrande inflation à tout le prepuce, auec vne grande durté, & extreme chaleur, dont peu à peu la couleur liuide des ia auoit saisi tout le prepuce, & vne grande partie de la verge. Quoy voyant en quel estat estoit ceste pauure personne, & m'implorant aide & secours, luy fomentay le membre, plus d'vne heure (pour abatre l'inflamation) auec eau de vie. Apres la

Histoire.

De l'eau de vie, & son vsage. voy. Leo Fiora. Ca. lib. 4. cha. 30. pag. 249.

fomentation faicte luy fis comme vne pochette, dás laquelle toutes les parties honteuses estoyent encloses, & par le bas fort large, qu'enueloppoit vne terrasse, où y auoit de la braise, sur laquelle nous y mismes des Trocisques du cinabre confit auec force terebenthine (laquelle apporte force vapeur & appaise la douleur) & de ceste fumée nous en fimes tellement suer le mébre, & non pas seulement le membre; mais tout le corps en suoit extremement, dót par ces remedes, l'inflation, & dureté s'appaisa & le malade en guerit par la grace de Dieu.

Il faut que ceste eau de vie soit de la premiere & que n'ait esté distillee qu'vne fois : car tant plus elle est distillee, tât plus elle approche de la nature du feu.

Parfun à la Cristaline.

Rondelet de morb. Gal.

Aussi comme à la Cristaline y a grand chaleur au membre, & à tout le corps, le Cristal y est vn tres-bon remede, pour estaindre la chaleur vniuerselle & particuliere. Et comme à la Cristaline y a du *flatus*, le Cristal baillé à boire chasse toutes ventosités, & sur tout de la Cholique intestinale. C'est cette ventosité enclose au prepuce, qui le rend tant reluisát co mme Cristal: Ce n'est dóc mal à propos qu'on a imposé le nom à ceste

Cristal est vn bon remede à la Cristaline.

Cristal chasse les vẽtositez.

Cristaline d'où a tiré son nõ.

à ceste maladie de Cristaline, pour les similitudes & vertus qu'on troue tant au Cristal, qu'à la Cristaline.

Puis que nous auons veu d'où se deriue se mot de Cristaline, il nous faut maintenant venir à l'autre partie, qu'est de la bien cognoistre par sa definition.

Premiere definition.

L La Cristaline n'est autre chose qu'vne qualité maligne, cōmancēt aux parties honteuses de l'hōme, ou de la femme, & sur tout au prepuce, & au *ptherigoma* de la femme, auec grande inflation.

Seconde definition.

LA Cristaline n'est autre chose qu'vne qualité maligne, auec pustules, lesquelles ont leur commencement à la verge de l'homme, ou au coronement de la femme, auec grande & intollerable tention, voire si grande qu'elle serre le mēbre si fort, que si en toute diligence l'ō n'y apporte secours le mēbre se mortifie.

Troisiesme definition.

LA Cristaline n'est autre chose qu'vn humeur corrompu, venāt

Defini-tion. I. Ptherygoma, mot Grec, sont les bords de costé & d'autre, à l'enuirō de la nature de la femme, reuetus de poil: autrement nous les appellons les ailes ou coronement. Liebaut li. 2. des maladies des femes ch. 57. Dalechan en sa chirur. ch. 70.

Augier Ferrier li. de pudendagra.

de la copulation de l'homme, & de la femme, le plus souuent accompagné des vlceres malins, auec inflatió transparante comme Cristal.

Plus proprement l'on pourtoit appeller vn tel mal du mot latin *Pudendagra*, du nom de la partie, où plustost & premierement le mal se monstre, & y adioutant les symptomes, & sur tout la grande inflation ditte Cristaline, comme l'on peut voir.

Quatriesme definition.

Pudendagra, qu'est ce. Venenum Gallicum quid sit, vide Paracel. libr. 2. de causis & origine luis Gallicæ cap. 6. Pudendagra d'où est deriué. Pudendū a plusieurs significations.

PVdendagra, c'est vne excoriation superficielle, maligne & contagieuse, auec inflation transparante, & la malignité est bien si grande, que si on n'y apporte prõpt secours, le membre se mortifie. Quand c'est que nous disons *pudendagra*, ou *pudendum*, c'est prendre le nom de la partie, laquelle a plusieurs autres significations ou diuers noms, des Grecs est dicte *caules*, des latins *colis, penis, mentula, virga, & pudendum virile*, qu'est la verge.

Cinquiesme definition.

CRistaline est vne qualité maligne contagieuse & venimeuse, d'ont

d'ont ſoudain il ſuruient des grands ſymptomes aux parties internes, & externes,&ſur tout aux partieshôteuſes,meſmesvne grãde & forte tentiõ de la partie, auec inflation transparante, comme ſi c'eſtoit vne veſcie remplie de vent:tellement que ſi l'on y met la lumiere à coſté, on y voit la clarté,ſi grande eſt la tention.

Venenum eſt materia ſubtilis aquoſa horribiliſſimæ qualitatis,à tota ſubſtantia premens corpus humanũ.

Sixieſme definition.

LA Criſtaline, eſt vne indiſpoſition contre nature,cauſée de vapeur veneneuſe, par accouplement d'homme auec femme ſale, ou par le contraire : & vn tel mal le plus ſouuét ſe manifeſte aux parties leſquelles ont commis le peché: Nous ne voulons pas auſſi dire qu'vn tel mal ne ſe puiſſe manifeſter en autres parties du corps,auant & pluſtot qu'aux parties honteuſes de l'homme ou de la femme. Les auctoritez, & les experiences nous en fourniſſent par trop des exemples,le mal commencer à la face, comme par vn baiſer d'vn infect à vn ſain : & vn tel mal anciennement l'on l'appeloit *mentagra*,d'autres *lichem*,qu'eſt vne puſtule maligne

Definitiõ vj.

Criſtaline peut apparoir à toutes les parties du corps, mais le plus ſouuent aux honteuſes.

Pline liu. 26.ch.1. Columella liu.7. c. 5.

Fracastorius lib. de contag. maligne qui vient au manton, ou aux enuirons, & se prend par vn seul baiser, tant elle est veneneuse & maligne, autrement le vulgaire l'appelle masle darte. Et comme dict vn Ancien en ses mots latins.

Martial. *Non vlcus aëre relucentes:*
Nec triste mentum sordidive lichenes.

Aussi l'on a veu par experience, vne nourrice auoir dóné vne telle cótagió à l'enfant, cóme l'éfant cótagieux la peut dóner à la nourrice, nous en pourrions monstrer d'autres exemples, comme vn tel mal pourra quelquefois apparoistre en autres endroits du corps qu'aux parties honteuses, & cela suffira, il reste maintenant de parler des causes de cette cruelle Cristaline.

Leo. fiora. lib. 1. chir. c. 76.

Des causes de la Cristaline.

CHAP. VI.

Les causes qui excitent Venus. voy Cardan liu. 12. de sub. f. 251.



LEs causes de cette maladie Cristaline, nous ne pouuons autrement faire que les raporter à ce que les Anciens ont constitué, icelles

estre.

estre doubles, à sçauoir generales, & speciales.

Les causes generales, non seulement de la Cristaline, mais de toutes les maladies en general sont triples: A sçauoir intemperature, mauuaise conformation, & solution de continuité: sous lesquels trois sont comprinses toutes les sortes & especes des maladies qui peuuent aduenir à nos corps, à raison de quoy le docte & experimenté Chirurgien, y doit estre bien instruict à cette cognoissance, pour les rapporter chacune à son espece: dont le nombre est infini à cette maladie Cristaline.

Causes generales de la Cristaline. Guy de chau. tra. 6. doctr. 2. cha. 2. des maladies des yeux.

Causes generales doubles. Ezechiel chap. 5. Samuel. li. 2. cha. 24. Voyez cy dessus cha. 3. Leuitique chap. 26. Habacuc chap. 3. Exode chap. 9. Psalm. 78. Paracelsus lib. 1. de origine luis Gallicæ c. 3. p. 168.

A ces causes generales nous confessons que les vnes sont vniuerselles agentes, comme par l'enormité des pechez, Dieu par vn moyen occulte & secret faict sentir aux hommes sa main vengeresse, & comme nous le voyons aux pestillances & autres maladies contagieuses, telle que la Cristaline. Il y en a qui croyent aussi, que les Astres en peuuent estre la cause, ce qu'il ne faut croire, que tels corps purs & simples puissent por-

ter aucune nuisance aux hommes.

Ieremie chap 10. Platon dialog. Epinom. Cardan li. 2. de sub.

Estant le Ciel vn sainct lieu, où toutes choses bonnes & pures y sont, il ne nous en peut venir aucun mal. Et ne peuuent les Astres changer leur nature, d'autant que ce sont corps purs & simples.

Des causes des maladies, & des remedes voyez Leon. Fiorauenti, li. 1. de fisc. ch. 21.

Des causes particulieres patientes, nous les accordons, d'autant (cōme nous auons dict) qu'elles sont externes ou bien souuent sont en nous, cōme la cacochimie des corps, debilitation, & oppilation.

Causes primitiues.

Les causes speciales des maladies, & sur tout de la Cristaline, sont tout ce que exterieurement peut infecter l'homme, ou la femme, comme de receuoir souuent le souffle d'vn infect: de le frequenter souuent, de manger & boire auec luy, d'habiter en mesme chambre, & le pis de coucher auec luy, ou auec les linceuls qu'il aura couchez. En fin que tout ce que exterieurement peut infecter nos corps soit par attouchement d'vn infect auec l'autre, ou autrement, comme a esté dict, tout cela nous peut induire à la Cristaline genera-

Augie Ferrier liu. de pudendagra. Contagio per sudores maxime communicatur. vide Paracelsum. lib. 1. de causis & origine luis Gallicæ c. 18. p. 179.

nerale, ou particuliere. Nous auons veu & la chose est veritable, vne matronne reputée en sa vie fort sage, leuant vn enfant d'vne femme verolée, en print le mal, & luy commença le iour mesme aparoistre aux mains des petites pustules, auec vne grande ardeur, & en fin se mirent en des creuasses aux paumes des mains: quelque temps apres apparut vne defedation vniuerselle, & sur tout à la face. De telles causes procatartiques, le téps seroit trop long à les reciter, mais les exemples susdicts suffiront.

Histoire notable.
Paracel. lib. 1. de causis & origine luis Gallicæ ca. 18. pag. 172.

Il nous faut maintenát venir à la seconde cause speciale de ceste Cristastaline, laquelle les Anciens ont cóstitué aux quatres humeurs, & laquelle ils appellent cause antecedente. Or les modernes & plus aduisez que les anciens sont de contraire opinion. Car ce qui n'est visible ny palpable ne peut estre cause de maladie: & qui est celuy qui veid iamais pituite, colere, ny melancholie? Les couleurs ne sont pas la masse sanguinaire, & c'est mal parlé, de dire si le sang est blanc, c'est pituite, s'il est

Catinaria lib. de morb. gal. cap. 1.
De la cause Antecedente.
Paracelse li. 1. chir. mag. cha. 14.
Leo Fiora. li. 1. chir. chap. 48.
Il n'y a partie du corps, ny humeurs qui soit rouge, sinon la

est ieaune, c'est la bile, s'il est noir c'est la melancholie. Les anciens ne l'ont pas ainsi entendu : car ils ont bien dict que la cause antecedente des maladies estoit la masse du sang estant corrompu, la cause externe ayant communiqué au foye, nature estant irritée du venin externe, tache par sa force expeller le mal, ou venin : Car la Nature ne regette rien, sinon lors qu'elle se sent irritée. *Et non precipit nocumentum nisi ab acuto pungatur*. Nous confessons bien qu'à la masse sanguinaire, sont les temperemens de chaud, froid, sec, & humide, desquels l'on c'est imaginé trois autres humeurs, la cholere chaude & seiche, representant l'element du Feu: la pituite froide & humide representét l'elemét de l'Eau: la melancholie froide & seiche representant l'element de la Terre: l'on pourra mettre en auant les humeurs de naturalité d'aide, ce que ne peut auoir lieu d'estre cause antecedentes des maladies, d'autant qu'ils sont excrements de la masse sanguinaire: d'autre part pour estre causes anteceden

chair, & le sang. Galen li. 2. des tumeurs. Guy de chau. li. 1. doct. 2. ch. 1. Haliab. secte. 12. trai. du foye.

Oeuures de la nature.

Qualitez des humeurs.

Humeurs de naturalité d'aide ne sót cause antecedéte.

cedentes des maladies, il faut des instruments pour estre portees, comme la masse du sãg a les veines pour porter, & expeller ce qui l'offence, soit en quantité ou en sa qualité.

Disons donc que la cause antecedente de la Cristaline, & de toutes autres maladies en general sõt deux, à sçauoir l'indisposition & mauuaise qualité du ventricule : la seconde cause prouient de la grande altera tion & putrefaction de la masse sanguinaire.

Leon fiorauenti lib. 1. de Phisi. cap. 15. & 21. Leo. fiora. capri. liu. 1. cha. 28. & liu. 1. chir. chap. 51.

Que cela soit vray, nous voyons par experience que ceux qui sont affligez de la Cristaline, le plus souuẽt autre partie ne se trouuera offencée que l'estomach : car incontinent ils perdent l'appetit, & ne sentent autre mal qu'à l'estomach, & tous les autres symptomes qui viennent, comme doleur de teste, cheutte des poils, rogeur des yeux, mal des dents, vlcere à la bouche, & autres ne viennent d'autre chose que de l'indisposition du vẽtricule infecté du venin de cette Cristaline.

Cause interne & la premiere de la Cristaline.

Symptomés qui accompagnent la Cristaline.

Fiorauenti li. 4. Capri. c. 17.

Pour le regard de l'alteration du sang;

sang; qui est celuy qui mettra en doute que cette Cristaline, elle prouenant de contagion, ne puisse aisément infecter la masse sanguinaire? car comme nous auons ja dict parlant des cause particulieres patientes, que bien souuent (outre les externes) elles sont en nous, cõme la cacochimie des corps: Et de faict nous voyons par experience aux saignées que nous faisons ordinairement, que le sang sortant de la veine, il est si chaud qu'on ne pourroit croire, & estãt refroidi, l'on voit vn sang tres-mauuais en toutes ses qualitez, & faut dire que la generation d'vn tel sang ne prouiét d'autre part q̃ de l'estomach, infect & imbu de cette maligne Christaline, laquelle en fin infecte tout le corps. Et quãd cette contagion est tresmauuaise, si promptement l'on n'est secouru, le danger de mort y peut aduenir, & en brief.

Causes de la corruption du sang.

Cristalline maladie dangereuse. Cause de la mort. voy Leon. fiora. caprices lib. 4. c. 17. Iea. Tagaut li. 1. des tum.

Il faut dauantage pour confirmation de la cause antecedente (& cõme nous auons dict) que c'est la masse sanguinaire, auec les qualitez susdictes. Et c'est celle qu'on doit

pro

proprement appeller humeurs,&non autres, que celles qui sont engendrées auec le sang au foye, pour le nourrissemét du corps,& pour reparer la fleur&perditió de la substance de nos corps. Parquoy l'on pourra dire que toutes les humeurs, sont contenues au foye, veines,& autres. La diuision dicelles (selon la commune opinion des Anciens) se monstre par la varieté des couleurs,& la consistence.

Humeur qu'elle est.

Guy de Chau.tra. 4. doct. 2. cha. 2. & traict. 6. doct.2.ch. 2.

Les modernes plus aduisez que les anciens, n'ont constitué aux maladies que deux causes, à sçauoir externes & internes, ou pour dire autrement primitiues, & antecedentes. Et les Anciens fort opiniastrement en mettent trois, à sçauoir la causé primitiue, antecedente, & la conioincte: laquelle cause conioincte des anciens,pourra estre ostée, & pourtát la maladie ne sera pas moins, qu'est l'action blessee. Ca puis que Maladie n'est autre chose qu'vne affection contre nature, par laquelle l'action est vitiée, & corrompue: il faut croire qu'il n'y peut auoir autre

La cause primitiue n'est point indicatiue de curation.

Galen.li. 4. terap. chap.3.

Il n'y a point de cause conioincte, que la seu le action blessee.

Maladie qu'est ce. Gordon part.5.de crisis. fol. 413.

autre cause entre ladicte affection & maladie: puis que l'affectiõ est cause antecedẽte, & n'y en peut interuenir d'autre. Car il conuient guerir la maladie, qui sera desia faicte & formée: mais il faut garder que la maladie, qui n'est pas, ains est à aduenir, ne se forme, & soit causée par l'affection qui est au corps. L'on l'empeschera de venir, en ostant & regettãt l'affection, par laquelle elle a accoustumé d'estre causée. Or telle affection se nomme cause antecedente, tellement qu'il faut donc dire, qu'il ne peut rien interuenir entre la maladie & la cause antecedente: de sorte que l'on ne peut ny doit asigner aucune cause conioincte de maladie pour cette raison.

Galen. li. 13. terap. chap. 2.

Precaution.

Galen. li. 13. terap. chap. 2.

L'on auoit accoustumé appeller la cause conioincte, comme des tumeurs contre nature, les humeurs accumulees & amassées en quelque endroict du corps, ce qui ne peut estre, d'autant qu'on vuide la matiere, & cependant la maladie y reste dessous: doncques la vraye cause cõioincte, c'est l'action blessée, que la mala

Cause cõioincte des tumeurs selõ les Anciens.

La vraye cause cõioincte des modernes.

maladie mesme, laquelle soit en la tumeur ou en l'vlcere, il y reste caui té, qu'est la vraye cause conioincte *sine qua non.*

Vlcere qu'elle est sa vraye cause conioincte

Il nous faut maintenant parler des causes generales, & auons dict qu'elles estoient aussi trois, à sçauoir intemperature, mauuaise conformation, & solution de continuité, lesquels trois tousiours se trouuent en la Cristaline, & ces trois causes bien souuēt se rapportēt aux trois causes speciales susdites, & sont communement appellées concauses, laquelle est telle, que combien qu'elle ne puisse engēdrer maladie de soy, si est-elle toutesfois conioincte à l'autre, & se nomme par vn autre nom, cause adiutrice, & est coincidente, & se rapporte à la cause externe ou interne.

Causes generales sont en la Cristaline.

Houlier lib. 1. de morb. inter. ca. 64.

Cause Concause qu'est-ce.

Cause adiutrice.

Par ceste raison il faut estre fort attentif & diligent à cercher les causes tant de la Cristaline, que des autres maladies. Or on paruiendra à cette cognoissance, en regardant les causes simples qui viennent és parties homogenees comme sont les maladies chaudes, froides, humides ou seiches.

Maladies simples.

Vraye methode à biē trouuer les causes des maladies.

En

En apres faut biẽ cognoiſtre les cauſes des maladies compoſées, deſdites parties homogenees, à ſçauoir des chaudes & ſeiches, chaudes & humides, froides & ſeiches, froides & humides, auec fluxion de matiere, ou sãs fluxiõ de matiere. Et puis apres il faut cercher exactemẽt le cauſes des maladies qui viennent aux parties herogenees, (c'eſt à dire parties inſtrumẽtales, ou compoſées à ſçauoir la cauſe de la conformation, du nombre, de la magnitude indecente, & de la compoſition. Auſſi il ne faut meſpriſer, les cauſes des maladies compoſées qui aduiennent aux dites parties inſtrumentales.

Malad ies en compo ſition cõment les faut ccurer. voy Galen liu. 14. terap. chap. 3.

Pour la fin & derniere des cauſes generales, & des maladies cõmunes, c'eſt à dire qui viennent tant és parties homogenees, que Et herogenees, nous les appellons ſolution de continuité.

Maladies communes. Galen. li. 14. terap. chap. 17.

Cauſe concauſe doncques, eſt celle qui peut faire la maladie, laquelle toutesfois elle faict auec autre cauſe: Comme la Criſtaline, auec carnoſité pourra faire difficulté d'vriner.

Cauſe cõcauſe qu'eſt ce?

L'on

L'on demande lequel des trois genres de maladie peche le premier en la Cristaline: à cette question nous respondons, puis qu'elle vient de cõtagion qu'est vne qualité maligne, sans doute l'intemperature se manifestera la premiere. D'autre part nous sçauons que les parties eterogenées sont faictes & composées des homogenées. Nous confessons & comme l'expérience ordinaire le nous faict veoir, que l'intempérature ne peut longuement estre sans que la mauuaise composition du mébre ne s'apparoisse, qu'est cause en apres de la maladie commune qu'est la solution de continuité.

Nous auons dict cy dessus, que les Astres ne peuuent estre la cause de la Cristaline, ny ne nous faire aucun mal, pour les raison dites, & comme nous le croions aussi; toutefois pour donner cours aux opiniastres, nous dirons en vn mot ce qu'en semble aux Astrologues, lesquels tiennẽt que cette Cristaline, & autres maladies contagieuses, pouuoir venir de la constellation des corps superieurs:

Qui morbi non sunt subiecti constellationibus, vide Paracels. lib. 6. de causis & origine luis Gallicæ c. 5. p. 224.

Contagio vt fiat, vide Paracelsum lib 1. de causis & origine luis Gallicæ cap. 11. p. 174.

car ils disent : *Quod effectus vniuersalis in causas vniuersales resolui debet*: à cette cause Saturne estant en Aries, car en Aries, & au Poisson, sont quelques estoiles lesquelles ont grãde puissãce d'engendrer les monstres. *Consiliator quærit an generata ex coitu sine cõbinatione aut putrefactione sint eadem specie, &c. Alij dicunt quod est flagellum Dei.*

Des signes de la Cristalline.

CHAP. VII.

Opinion erronée des Anciens.

QVand aux signes de la Cristaline, c'est vn faict estrange, qu'on ne se veuille d'espartir des opinions des anciens. Ils croient la cause de la Cristaline estre aux humeurs, & à ses fins ils disent les signes de la maladie Venetienne faicts de sang, les signes faicts de bile, de pituite & melãcholie: qu'est vne erreur fort lourde, & pouuons dire qu'il n'y a rien plus des-raisonable que l'homme ignorant, lequel ne trouue rien bon que les choses qu'il fait, & desquelles il a seulement la cognoissance.

Comique.

Nous auons fort souuent demon-

stré

ſtré en pluſieurs lieux de nos œuvres, & cy deſſus, que nul ne veid iamais quatre humeurs, pour conſtituer les ſignes des maladies, mais bien diſons qu'à la maſſe ſanguinaire, ou dans les veines, eſt bien contenu le ſang, auquel y apperceuons les qualitez de chaud, froid, ſec, & humide : leſquelles venant à eſtre alterées, outre & contre le naturel, nous peuuét donner ſignes des qualitez, qui ſurpaſſent outre & par deſſus des limites de la nature.

Guillaumet au liu. de lepre.

Habitude du ſang.

Qualitez ſont au ſang.

D'autre part pour faire veoir & entendre que les ſignes de la Criſtaline ne ſont prins des humeurs: il n'y a nul qui ne confeſſe que la cauſe premiere eſt procatartique, laquelle par ſa grande contagion, le plus ſouuét vient à infecter la maſſe du ſang, dót les ſignes ſont prins de cette cótagion, des parties qui en ſont offencées, & des ſymptomes.

Luis G. ſ. licæ nulla certa ſigna ſunt. Paracelſus lib. 1. de cauſis & origine luis Gallicæ, cap. 8. pag. 172.

Dauantage nous diſons que des qualitez ſuſdites icelles eſtre produictes des quatre Elemens, deſquels tous corps, ont eſtez crées, & de tous iceux Elemens & qualitez, ſont les

Origine des qualitez.

Opinion des Anciés quãt aux quatres humeurs. Galen. li. 6. de simp. causis ca. 3.

quatre complections susdictes de chaud, froid. &c. Et de tout cela ensemble l'on a voulu excogiter quatre humeurs; & par mesme moyen les signes des maladies, ayant seulement regard aux coleurs; comme si la partie tant à blancheur, les signes seront prins, que c'est la pituité: Si la couleur est flaue, les signes seront que c'est la bile: Si la couleur est liuide, les signes seront que c'est melancholie. Mais qui voudra plus particulierement en sçauoir les causes, il faut auoir recours cy dessus, és chapitres premier & cinquiesme. Et combien qu'aux parties honteuses tant de l'homme que de la femme, les signes y apparoissét les premiers, comme vlceres, bubons, ardeur d'vrine &c. Il aduiendra bien souuent qu'aucuns desdits signes n'apparoistront, & pas moins ne seront-ils sans auoir la Cristaline: toutefois les plus assurés signes sont quand les parties honteuses en sont les premieres saisies, & sur tout quãd il y a vlceres à la racine de la verge, de mauuaise couleur, calleux, & rebelles à la guerison.

Couleurs ne font les humeurs. Guy de chaul. tra. 6. doct. 2. chap. 1. Cardan li. 12. de subt.

Signes premiers de la Cristaline. S. Augustin liu. 2. tomo 4.

Augier Ferrier li. de puden. dagra.

Signes des vlceres Cristalins.

Aussi

Aussi quand les bubons ont apparu & puis disparoissent, sont signes certains.

Mais les autres signes cõme cheute de poils, pustules à la teste, vlceres de bouche, inflamation des amigdales, serpigo, dartes, doleur des ioinctures &c. tous ces signes & autres ne sont certains de la Cristaline.

Aussi ne disons pas que tous ces signes apparoissent à la Cristaline, mais estans les parties honteuses saisies, auec quelques autres signes vniuersels, il ne faut mettre en doute que la chose ne soit, & tels signes nous les appellons demõstratifs, lesquels nous monstrent les choses presentes. Aussi il y a vne autre sorte de signes, que nous appellons rememoratifs, parce qu'il nous monstrent & enseignent les choses passées en la Cristaline.

Les plus certains signes, qu'on est frappé de la Cristaline (encores que l'inflation n'apparoisse au prepuce) sont flux de semence, sans vlcere au balane, ny sans inflation: & apres auoir employé diuers remedes, le mal Leon. Fiorauenti caprices liu. 4. cha. 22.

ne vient à guerison, ains empire, c'est vn certain signe de la Cristaline verolique.

Pronostique de la Cristaline.

CHAP. VIII.

Du pronostique des maladies, voy Leonar Fioraventi cap. liu.4.c.22.

NOus auons parlé cy dessus des signes qui sont deux, à sçauoir demóstratif, & rememoratif. Il reste maintenant parler du troisiesme qu'est dict signe pronostiquatif, qu'est diuiner & de predire les choses qui ne sont point. A ceste cause pronostique est deriué à *pro* quod est *longè & nosco nostis*, comme cognoissant de loing, ou auant que la chose soit en son estre.

Ethimologie du pronostique.

Quels temperamens sont les plus disposez à la Cristaline.

Les temperamens qui sont les moyens subiets à prendre la Cristaline, sont les Iouials, en apres les plus dangereux sont les Saturniens. Toutefois, nous voyons par experiance que les Iouials seront plus disposez à prendre vne telle contagió que les Saturniens : & la raison en est si le Iouial abuse plus souuent de frequáter vne femme infecte, & que le Saturnien,

Le melancholique est appellé lunatic. Le Cholerie, doit estre appellé Martial.

turnien au contraire n'y alle qu'vn coup, sans doute le Iouial sera plustost infecté, ou bien il en aduiendra que le Saturnien, pour vne seule fois n'en sera pas infecté, combien que la disposition Saturniene y soit la plus encline.

Le phlegmatique. Aquarius. Paracelse liu.1. chir. mag. cha. 11.

Nous auons veu par experience de trois ieunes hommes ayant cohabité auec vne femme grandement infecte de la Cristaline, dont les cheueux luy estoyent tous tombez. Les deux qui estoyent de bon temperament & bien complectionez, pour auoir par plusieurs fois frequenté la femme infecte furent grandement affligés de telle contagion. Et l'autre qui estoit fort mal habitué & cacochime, pour n'y auoir habité qu'vne seule fois ne print aucun mal.

Histoire.

L'on pourroit aussi donner autre raison qu'vn tel Saturnin, combien que son temperent soit le plus disposé à prendre vn tel mal, toutefois à cause qu'vn tel temperament a les conduicts plus estroicts, & les chairs plus douces & serrees que les autres,

Saturniés ne sont aiseement à disposez la Cristaline.

n'y sont tant disposez combien qu'ils soyent Saturniens.

Cristaline laquelle est plus facile à guerir.

La Cristaline recente, est plus aisément guerie, que quand elle a demeuré long temps en vn corps, d'autant qu'estant inueterée, peut auoir contaminé les parties nobles & internes.

Signes de la Cristaline inueterée.

Celuy qui a accoustumé porter bonne couleur à la face, & deuient pasle, & a la voix rauque, & cela continuant longuement, sur tout la parole non accoustumée, vn tel sans doute a la Cristaline interne.

Deux infects sont plus dangereux qu'vn seul.

La Cristaline est plus dangereuse, & plus venimeuse, quand c'est que l'homme & la femme sont tous deux infects, & sur tout, s'ils ont vlceres à leurs parties honteuses, que si vn seul estoit infect.

Complication de maux, fait la cure difficile.

La complication des symptomes, rend bien souuent la Cristaline difficile à guerir: car puis qu'vn seul mal le faict, à plus forte raison le feront plusieurs, & sur tout si la Cristaline est inueterée.

Pronostique du prepuce.

La Cristaline seule est difficile & dangereuse, & sur tout si le *balanus* est

est hors du prepuce, s'il n'est tost remis dedans, est à craindre de mortification; comme nous l'auons veu par experience, nous estre venus à l'entiere extirpation du prepuce, pour sauuer le reste.

La Cristaline estant auec peu d'accidens en vn corps bien cóplectionné, ieune, & la saison bonne, nous iugeons que sera de facile guerison. Mais au contraire si le mal a esté long temps, & enueilli, accompagné de plusieurs symptomes, tant internes qu'externes, le corps mal habitué, la saison mauuaise, en aura esté plusieurs fois pencé & guery, nous pronostiquons vn tel malade sera de longue & dificile curation.

Cristaline curable.

Cristaline incurable.

La Cristaline quand c'est qu'elle est dutout conformée, & qu'on y voit presque les signes de la lepre, il ne faut esperer la vraye curation, & tels faut pencer comme l'on feroit la ladrerie non confirmée, & laquelle auec grand prudence se peut guerir, comme nous auons le tout demonstré à nostre liure de la lepre elephantique, où il faut auoir recours.

La limeure de l'or destrépée auec suc de borrache, est vn bon remede baillé à boire, contre la lepre, & la Cristaline voy au grád propri. li. 16. chap. 4.

Cristaline & verole sont vn.

Le pronostique de la Cristaline en general, ne doit estre autre que celuy de la verole, recente, ou inueterée, & à la complication des symtomes.

Nature & l'art font châger le pronostique.

Il faut & est necessaire que le prudent & sage Chirurgien soit caud & prudent en ses pronostiques, d'autât que bien souuent les maladies, sembleront nous estre du tout incurables, & toutesfois la nature & l'art, font veoir tout au contraire.

Voy Leon. Fiorau. capri. liu. 4. cap. 17. & note bien.

Combien que cette Cristaline soit faicte de cause primitiue, c'est à dire pour auoir eu cognoissance auec femme ayant ladite maladie en ses parties honteuses : la contagion & venenosité, est bien si grâde, que toute la masse sanguinaire en est infectée, comme il nous appert euidemment par les vlceres, pustules, mortmal, qui sont par tout l'vniuers du corps.

Pustulæ peregrinationis. Paracelse li. 2. de causis & origine luis Gallicæ c. 17. pa. 142.

Curation generale de la Cristaline.

CHAP. IX.

La

La nouuelle doctrine auec l'ancienne, ne sont grandement discordantes en la curation des maladies, & sur tout de la Cristaline. Et pour cet effect il nous faut proposer pour la curation de la Cristaline quatre scopes. Le premier est de purger le corps par haut, & par le bas. Les autres deux sont euacuer le sang, & la sueur. Tous ont tousiours obserué ces choses, & non sans grãde raison: car il seroit impossible de remettre vn corps cacochime en sãté, que premierement il ne soit purifié: laquelle purification n'est autre chose, sinon oster la cause du mal, lequel le tourmante grandement interieurement & exterieurement. Et ce qui tourmente interieurement, sont repletiõ du ventricule, sang grandement alteré, putrefaction au corps, & abondante humidité. Et ce qui afflige exterieurement sont toutes sortes de rougnes, infections de la peau, comme d'autres, mal-mort, psora, impetigo, mentagra lepre, &c. & toutes

Curation nouuelle & ancienne ne different.

Eraste disputatio 4. contrà Paracel.

Fiorauenti lib. 1. de phisica chap. 123.

Purificatiõ qu'estce.

Leo. Fio. lib. 1. chir. cap. 49.

Cause interne de la Cristaline.

Augier Ferrier li. de pudendagra.

Causes externes de la Cristaline.

La cure de la Cristaline doit commencer par le vomissemét.

ſortes des vlceres. Or pour netoier interieurement le corps, il nous faut commencer au premier ſcope qu'eſt de vuider la plenitude du ventricule, ce qu'on fera par vomiſſement, & pour ſe faire on vſera du remede ſuiuant.

Electuere vomitif. De elebore, voy Galen li. 4. terap. chap. 4.

Prenez Corail rouge, canelle fine, bois d'Aloës, & Saffran ana. drac. iij. Elebore noir ſans aucune preparation onc. ij. Electuere roſat qui ne ſoit pas trop cuit, onc. vj. Succre roſat onc iiij. Miel cuit & eſcumé ce qu'il en faudra ſuffiſamment pour reduire le tout en bône forme d'electuere. Aucuns y mettent du muſc du leuan, drac. i. Il faut meſler le tout enſemble, l'incorporant ſur vn petit feu dedans vn vaiſſeau de terre plõbé: & cõme il ſera fait le faut garder dedãs vn vaiſſeau de verre, car d'autre matiere ne ſeroit pas bon.

Vſage de l'electuere laxatif. Doſe.

Cet Electuere ſe peut accompagner auec toutes ſortes de medecines laxatiues, mais il ne ſe doit prendre qu'à ieun. La prinſe ſera d'vne dragme iuſques à quatre, c'eſt vn remede de treſ-grande vertu, & qui en

Vertus de l'electuere.

vſera fera grandes œuures. Il eſt admirable en diuerſes maladies & ſur tout

tout à purger le ventricule par vomissement. La nature mesme le nous a apprins, car les animaux comme le chien, le chat, bœuf, cheual, & autres animaux, s'ils ont leur estomach chargé ils ne fōt autre remede q̄ vomir.

Le second scope, est de purger le corps par le bas, il faut vser du remede suiuant, lequel euacue facilement & sans domage, il purge toutes les parties du corps, qui sōt empeschées de grosses & visqueuses humeurs, resoud les tumeurs, estaint les douleurs, conserue la veuë, tue les vers, & faict bon appetit.

Purgatif & sudorifique: voy Leo. Fierauēti capri. liu. 1. chap. 26. Galen li. 14. terap. chap. 17. Augier Ferrier li. de pudendagra.

Prenez bois d'Aoles, Canelle, Turbith, Aloes hepatic, ana. onc. j. Coloquinte onc. ij Girofle, Saffran, ana ℈ .iij Musc de leuan drac. j. Iulep violat. ℔ .j. Toutes ces choses soient mises en vne bosse de verre auec ℔ .ij de la quinte-essence, & le laisser ainsi par douze iours & sera faict. Il le faut prendre auec bouillon, ou telle sorte de sirop qu'on voudra: la prinse est de deux dragmes iusques à quatre, & se prendra au matin, sans garde, ny dicte.

Essence laxatiue.

Le troisiesme scope est d'euacuer le sang, ce qu'on fera en diuerses sor-

Augier Ferrier li. de pudendagra.

tes

Phlebotomie est cause de bien ou de mal. tes. Car la phlebotomie, bië souuent est cause de la vie ou de la mort, d'autant que le sang c'est le thresor de la vie: car autant qu'il y a du sang dans nos corps, autant y faict la vie demeure, & lors qu'il n'y a plus du sang il faut mourir, le tout prouenant du deffaut du sang au corps: Et nul ne meurt iamais que premierement vne grande froideur n'aye surprins tout le corps, & c'est à cause que tout le sang se meurt: Mais si quelqu'vn veut dire que quelques vns peuuët mourir ayant tout leur sang: nous respondôs qu'aucun ne peut mourir, que le sang ne soit tout consumé, ou seroit qu'il fust suffoqué dans l'eau, fumée, ou estranglé.

Sang est thresor de la vie.

Erafte lib. de noua medecina.

Leo Fiora. liu. 1. chir. chap. 49.

Quels sont ceux qui meurent auec tout leur sang.

L'experience fera voir ce que nous venons de dire, qu'on ouure vn corps lequel soit mort de maladie, si l'on y trouuera bien peu du sang dans les veines. A cette cause quand c'est que le malade est en danger de mort, c'est vn remede tres-pernicieux, & dangereux, & plus promptement la mort s'en ensuit. Or la saignée, est proffitable quand c'est que le sang est grandement

Saigner à qui est profitable.

dement eſchaufé, & corrompu:mais beaucoup meilleur & plus proffitable, de purifier le ſang corrõpu, auec medicament qui oſte l'alteration & putrefaction, le tout ſe peut veoir par raiſon, experience & par exemple. Par raiſon, le ſang comme a eſté dit, eſt le threſor de noſtre vie, à ceſte cauſe nous le deuons conſeruer tant qu'il nous ſera poſſible, à fin de n'affoiblir en rien les vertus. Par experience nous voions que ceux qui perdent le ſang perdent la vie, à ceſte cauſe il le faut contregarder, tãt qu'il eſt poſſible, car c'eſt le principe & la fin de noſtre vie.

Sang eſt le principe & la fin de la vie.

Par exemple le Chirurgien doit faire à ſon malade cõme fait le cuiſinier quand le pot eſt en ebulition & mene grand bruit, & verſe par deſſus, il en tire hors quelque peu, & par ſe moyen ne bouillit pas, & n'en ſort rien du pot. Eſtãt cela fait il y met du ſel, & autres choſes, qui rẽdent la viande ſauoureuſe: ny plus ny moins doit faire le docte Medecin & Chirurgien: quand il cognoit que le ſang eſt grandement alteré, il en faut

Similitude notable.

vuider

vuider par saignee quelque peu, à fin qu'il ne s'eschaufe grandemét, & puis le purifier auec medicament interne, à fin qu'il soit rendu de bon goust, purifié & net, & faisant ainsi, la chose sera bien faicte. Et pour descharger & oster l'alteration du sang, il n'y a lieu plus propre, ny veine aussi, que d'ouurir les Ranules, c'est à dire, les veines qui sõt sous la lãgue, car estant icelles couppées le sang flue tousiours, iusques à ce que la nature se soit deschargee de ce qui la molestoit, & retient le bon: & en cette sorte l'on ne peut faillir à bien faire.

Ouuerture des ranules ostent toute alteration.
Leo. Fiorauenti lib. 1. chir. cap. 49. & li. caprices 2. cha. 52.

Passant plus outre à la saignee, d'autant que la Cristaline participe de contagion & venenosité, comme les matieres pestilentieles; nous disons que s'il faut saigner, le faire aux premiers iours: car si en la peste & autres contagions l'on ne faict la saignee auant le troisiesme iour passé, il s'en peut ensuiure danger de morr, & l'experience le nous a faict veoir, en seruent les pestiferez. Et aussi nous faut tenir cet ordre en cette Cristaline.

Saignée en quel tẽps doit estre faicte à la Cristaline.
Leon. Fiorauenti li. 2. des capri. chap. 52. & liu. de peste apho. 16.
Leo. Fiora lib. de peste cha. 17.

Les

Les trois choses susdites accomplies, il faut venir au quatrieme Scope, qu'est la sueur, laquelle nous ferons en plusieurs sortes.

Le premier sudorifique (suppose tousiours les choses generales, faites, qu'est la purgation, & purification du sang) se fera en cette sorte.

Des parfuns.

Sur tout ce propos voy Paracelse lib. 2. de corr. impostu-ris luis gal. pag. 118.

Il faut que le malade soit mis tout nud sous vn bon pauillon, ou dans vne tine bien couuerte, & qu'il tienne la teste hors quand il receura le parfun, lequel se fera en cette sorte.

Prenez, Cinabre, Encens, Storax liquide, ana. onc. j. soit le tout meslé & en faire poudre: vne partie de cette poudre on prendra, & dans la tine ou pauillon l'on aura de la braise en vn rechaud & le malade receura la fumée. Si on nous demande en quelle façon faut que le malade se tienne estant dedans la tine, nous disons que s'il peut demeurer droict sera bon, mais à cause qu'il faut tenir la teste hors, & que le parfun le pourroit affoiblir, le meilleur est qu'il soit assis sur vne selle persée, à fin que le parfun penetre par tout: & disons bi en

Mercurius in suffumigiis adhiberi non debet, vide Paracelsum lib. 6 de tumo. & vlceribus morbi Gallici cap. 2. pa. 72.

Situatiõ du malade en prenãt le parfun.

bien d'auantage, que cy c'est vn homme, faite en sorte que le parfun entre bien auant par le fondement: Si c'est vne femme qu'il entre fort & ferme dans sa nature, & le faut continuer à l'vn & à l'autre, tant qu'il le sentent à la bouche. Donc il faut demeurer dedans l'estuue tant qu'il sue, & qu'il y pourra souffrir la fumée & sueur: Incontinent il le faut enueloper d'vn linceul chaud & le mettre dans le lict bien chaud, & bien couuert, & qu'il sue par l'espace d'vne heure. En apres il le faut descouurir peu à peu, & auec linges chauds le seicher, & la sueur passée vne heure apres le faire disner: car les parfuns se doiuent faire le matin auant manger. Il le faut nourrir des bonnes viandes, comme chapons, poulets, cheureaux, mouton, perdrix, œuf, &c. l'on ne fera difficulté à bailler vn peu du vin à boire, parce qu'vn tel parfun affoiblit. Le parfun doit estre continué l'espace de neuf ou dix matinées. Aucuns limitent le dit vsage des parfuns iusques à ce que les dents commencent à faire dou

Vsage des parfuns. Aug. Ferrier liu. de pudenda-gra ch. 3.

Viandes à la Crista line. Leo. Fiora. liu. 1. de la chir. cha. 56.

Terme du parfun.

douleur,ou qu'il viẽne mal à la bouche, ou genciues.

Durant les ſueurs, ſi le malade ne peut aller à ſelle l'on luy pourra dõner vn ℈. des pilules ſuiuantes,&luy en faut bailler vne lors qu'il veut entrer à l'eſtuue, parce que comme il ſera entierement ſorti hors de la ſueur, la pilule commencera de faire ſon operation: la forme eſt telle.

Pil. purgatiues.

Prenez Aloes, Colloquinte, Scammonee, Bedelion, hellebore noir, Corticum gũmi, ana parte 1. Euphorby, Nitri ana parte 1. le tout ſoit meſlé, & auec ſuc de choux, ſoit faicte maſſe. Et ſi ne purgent pour en auoir donné ℈ y. prenez iuſques à quatre.

Des pil. purgati. mercuriales voy. Augie Ferrier li. de Pudendagra.

Si le malade qui a la Criſtaline ne veut vſer des pilules, il faut reduire toute la compoſition en poudre, tous les ſimples ſuſdits, auſquels on pourra adiouſter *Encens, Geroffle Canele, Galanga, Calam Aromatic ana. quarta pars, meſlez & auec ſuccre ſoyent faites formules*, de laquelle on en prendra drac.iiij.iuſques à ſix, Ou la poudre ſuſdite ſe peut prendre auec bouillon. Auſſi peut eſtre

Poudre purgatiue

Vſage de la poudre purgatiue.

faicte

faicte en forme d'Electuere en cette sorte,

Electuere purgatif. *Prenez pulpe de Colloquinte drac. i. Turbith, drac. ß. Scammonée. i. ß. Ellebore noir, iiij. Sal Gemme, Canelle, Calam. Aromatic, Mastic, Gomme Arabique, Camphre ana.* ℈ *v. le tout soit incorporé auec sirop de fumeterre ce qu'il en faudra pour faire Electuere, duquel l'vsage sera de drac. i. iusques à drac. iij.*

Elebore son vsage & preparation. voy Leō. Fiorauenti capri. liu. 2 cha. 18. & lib. 3. chir. ca. 74.

Donc si par le susdit parfun venoit mal à la bouche, nous vserons des gargarismes, desquels en sera parlé cy apres: Sur toutes choses, & comme a esté dit, qu'on soit diligēt que le malade ne tienne la teste dedans l'estuue: car nous auons veu, que pour auoir tenu la teste dedans, vne femme pour l'abondance de la fumée, tomba en Apoplexie, & bien tost apres mourut.

Histoire.

La seconde sorte de fumigation se pourra faire auec herbes odorantes & corroborantes.

Prenez hyssop, Sauge, Iua artetica, Romarin, feuilles de laurier, Roses rouges, Pulege, Calament, Carthame, Cardon benit, Maiorane, Arthemise, Rue, Poli

Polipode de mõtagne, Mille fuille, Sou y, ana. M. i. Anis, fenoil, Siler mõtan. Ammome, Carui, Comin, ana drac. ij. le tout soit meslé & mis en poudre, de laquelle on en metra sur la braise, à la mode susdicte au premier parfum, & cette sorte de parfun sera fort plaisante, mais non pas tant proffitable que le susdit, il donne allegemẽt, mais est à craindre qu'au bout de quelque tẽps le mal retourne. Le meilleur est encores cestui cy.

Leon. Fioraventi li. 1. de vita humana chap. 26. Leon. Fiora. li 4 caprices ch. 7. & liu. 1. chap. 25.

Prenez Cinabre, onc. iij. Mastic, Gomme Arabic, Colofonie, Storax calamite, ana drac. iij. Antimoine drac. ij. Le tout soit meslé & mis en poudre subtile.

Preparatio mercurij pro suffumigiis. vide Paracelf. liu. 2. de correct. impos. luis gallicæ cap. 5. pag. 119.

D'autres font des parfũs auec choses aromatiques, comme auec noix muscades, & autres espiceries: mais il faut noter, quel parfun qu'on face, ils n'ont point d'efficace, s'il n'y entre du Cinabre, ou du Precipite, ausquels conciste toute la force & vertu de guerir cette Cristaline.

Cinabre est vn bõ sudorifique.

D'autres font des fumigations auec du bois Indique, recent & bien gras, lequel ne peut auoir grande efficace: mais iceluy estant meslé auec le

Bois indique est sudorific.

le cinabre, il fera deux effects: Car vn tel bois eſt fort corroboratif des parties nobles, & le Cinabre, eſt le propre & vray remede de cette Criſtaline.

Augier Ferrier li. de pudédagra.

Or nous donnons par aduis, qu'à tous les parfums ſuſdits, & autres, pour auoir de la fumee, qu'on y mette, ou qu'on incorpore les poudres auec terebenthine, & reduire cela en forme de trociſques, leſquels on fera ſeicher à l'ombre: & comme le malade ſera dans l'eſtuue, on luy en pourra bien bailler accortement à la main, que luy meſme en mettra ſur la braiſe, ſans riẽ s'eſuenter. Auſſi faut noter qu'on tienne touſiours vne lumiere dedans l'eſtuue, & qu'il aye des ſabots à ſes pieds, de peur que les pierres chaudes ne le bruſlét. Auſſi l'on s'opiniaſtre à faire demeurer les malades dãs l'eſtuue l'eſpace d'vne heure, ce que ne faut faire, mais il ſuffit qu'il ſoit en grande ſueur, le ſortir & le mettre dans le lict bien chaud, où il le faut faire ſuer l'eſpace d'vne heure, & en apres faire ce qu'a eſté dit cy deſſus. Mais il

Terebéthine faict grand fumée & apaiſe les doleurs.

Rondelet liu. de morb. gallico.

Lumiere dans l'eſtuue.

Sabots dans les eſtuues.

Terme à demeurer dans l'eſtuue.

il faut remarquer que ſoudain que le malade eſt ſorti de la ſuerie, il ne mãge ny boiue, mais qu'il demeure trois heures, apres le parfun faict: que s'il ne peut ſouffrir tel terme, pour le moins qu'il demeure vne heure ou deux. C'eſt tout ce que nous pouuõs dire & remarquer de cette cõtagieuſe & maligne Criſtaline, touchant la cure generale, & qui la ſuiura, ne peut iamais fallir. maintenãt il nous faut venir à vne autre partie qu'on faict ſur les pauures malades, Aucũs au lieu des parfũs vſent des onctiõs, ſous lequel mot nous comprenons les Cerots, dont nous en parlerons premierement.

Terme pour demeurer ſans mãger au ſortir de la ſuerie.

Des Cerots.

LeCerot cõmũ & ordinaire ſe faict ainſi. *Prenez graiſſe de porc onc xiiij. Argent vif, onc. viij. Sto ax, Theriaque, ana. onc. j. faut meſler le tout & auec cire & reſine, le tout ſoit reduit en forme de Cerot.*

Cerot cõmun.

Sur tout ce propos voyez ce qu'en dict Aug. Ferrier. liu. de pudendagra.

D'autres eſtendent vn tel Cerot ſur du leinge, & l'appliquent aux iambes, bras & au dos, & le laiſſent iuſquesque mal apparoiſſe à la bouche. D'autres font des Cerots auec moindre

dre quantité d'argent vif, & auec d'autres simples.

Nous auons vsé du suiuant Cerot, mais il faut auoir esgard à l'age, à la saison, & complection : si le malade est d'vn temperament chaud, l'on fera le Cerot en cette sorte.

Prenez Mercure onc.iiij.Graisse d'oye, onc. vi. soient bien meslez iusques que le Mercure soit bien mortifié, apres il y faut adiouster Gõme arabiqu ,M stic,Colofonie ana.drac.ij.Canfre drac.i. Musillage de Psilyo onc.i.olei.Rosati omph.i. cire & resine ana.q.s.le tout soit meslé, & si l'on en veut faire Cerot, & pour le rendre plus fort ; l'on y peut adiouster *argent vif onc.vi.* aucuns veulent y adiouster *Storax liquide, Calamite ana. drac.ij.huile laurin ce qu'il en faudra.* L'argent vif, c'est ce qui donne plus de force au medicament : & si l'on y met *du Mercure onc. vi.* sera de vertu mediocre, Si l'on y met du *Mercure onc.iiij.* n'aura pas grande vertu, & moins si l'on n'y en met que *onc. ij.* Tel cerot faut estendre sur du linge

fort

Anotatiõ L'on ne doit vser du mercure sinõ en la verole: toutesfois on vse dudit mercure en la cure des escroüelles, & quelques autres maux: l'on peut respondre que le mercure de toute sa substãce, il est antidote de la verole, & de leurs vlceres: mais que par accidẽt il guerit d'autres vlceres, comme par sa qualité exficatiue. Argent vif sa vertu. Vsage de Cerot.

fort ou de peau delicate,de telle largeur & longeur que puisse contenir tous les membres où l'on le voudra appliquer : que sera despuis les mains iusques aux espaules , & en mettre aussi sur les espaules , & despuis les pieds iusques au plus haut de la cuisse:il le faut changer de trois en trois iours, & cõtinuer telles applications , iusques qu'on voye venir mal à la bouche : il ne faut metre en oubli de donner tous les matins vne pilule , descrites cy dessus ℈.i.

Pour le dernier il nous cõuient dire des onctiõs, lequelles aussi apportẽt grãd profict à cette Cristaline : mais il les faut diuersifier, ayant esgard à la temperature,à la saison de l'annee, & à l'aage, à cette cause nous en descrirons de diuerses sortes. La premiere est cette cy , & qu'on en vse communement. Des onctions. Aug. ferrier liure de Pudendagra.

Prenez gresse de porc ny fresche ny vielle ℔.j.*beurre frais onc.iiij.Theriaque bonne & vieille onc.j.* ß. *Mitridat onc.j. Mercure onc.ß.litarge d'or , Sel commun ana onc.j.Mastic,Colophonie,ana onc. v. huile laurin ce qu'il en faudra. Le tout*

sou meslé, & faict onguent.

Aucuns n'approuuent pas l'huile laurin, mais à son lieu prenent l'eau de *Fumaria*, ou de *Scabieuse*, en telle quantité que le tout soit bien meslé & incorporé: D'autres font vn qui est plus fort en cette sorte.

De l'argét vif. voy ce qu'en dict Aug. Ferrier li. de pudendagra.

Prenez graisse de porc liquifiée onc.iij. argent vif, onc.iiij. Storax liquide, Theriaque ana.onc.ß. le tout soit meslé, & faict liniment. Nous n'vsons d'autre liniment au Printemps & à l'Autóne, que du suiuant.

Prenez onguent Aragon, onc.vi. beurre frais & biẽ laué en eau rose onc.iiij. graisse de porc aussi laué en eau rose onc.ij. Mercure onc.iiij. mastic, Colofonie, Camphre, Gomme Arabique, ana.drac.iiij. huile laurin onc. iij. Mirrhe, Storax, Bedelliõ ana. drac.vi. le tout soit meslé & faict linimẽt.

Quãd à l'vsage des onctions, & autres sudorifiques, & du regime qu'on doit tenir, il faut faire de mesme qu'auons dict cy dessus des parfuns: & pour l'application des linimens faire ce qu'auõs dict des Cerots. Et ce suffira pour tout ce qu'est requis de la cure generale, & de l'entiere expli-

cation des quatre intentions proposées, qu'estoient de faire vomir, purger par le bas, esuacuer le sang, & prouoquer la sueur. Si ces choses sont bien & duëment administrées il ne faut douter que la Cristaline, tant venimeuse soit-elle, & toute autre contagion de verole ne guerisse.

De la Cure locale de la Cristaline. Chap. x.



Es remedes generaux expediez, il nous conuient venir aux locaux, mais auant qu'y entrer, il faut noter que plusieurs se sont fort arrestez au regime de viure, & ont tenu les pauures malades de la Crista line, sous vne diete si estroite qu'ils ne leurs faisoient boire que de la seconde Decoctiō du Gaiac, & les viãdes en petite quantité, & fort seiches, comme pain biscuit, & les chairs fort roties. Tout cela n'est qu'vne regle fort mauuaise aux pauures malades,

Voyez en nostre li. des harquebusades ch. du regime.

Abstinentia nonest remedium sed mitigatorium saltem.

Siege de de l'appetit.
S iege de la soif.

d'autant que toute la nature est fortifieé, par alimens propres& agreables à l'estomach (où est le siege de l'appetit,comme au foye le siege de la soif) lequel aisément digere & conuertit en bon suc les alimés qu'il appete. Au contraire les viandes & breuages qu'õ prend à contre cœur, iamais n'en est faict vn bon chile; & cela sera faire verifier le prouerbe latin, *quod sapit nutrit*. Nous auons fort au lõg debattu en nos liures des harquebusades, de la lepre,& des vlceres, que le regime de viure doit estre permis aux malades à leur volonté. Car la matiere de nos corps, est la mesme matiere des alimens, & des medicamens, &les mesmes qualitez qui sont en nos corps sont aussi aux alimens, & medicamens, & leur origine & commencement de tous trois, est de la terre, & leur fin est de retourner à leur premiere mere qu'est la terre,laquelle a en soy & contient les quatre qualitez, & les donne à tous corps, qui sortent d'icelle. A ceste cause quand nous mãgeons ce que la terre produict, nous man

Leo Fiorauen li.1. chio.cha. 51. & 52.

Regime doit estre à la volõté des malades

Aug. Ferrier liu.de pudendagra.

Qualitez de tous corps sõt semblables.

Pourquoy le regime de viure doit estre permis.

mangeons choses semblables à nos corps. A raison de quoy nous ne deuōs estre si rigoreux aux malades, à suiure leur appetit : car la nature par ce moyéen est plus recrée & fortifiée, car c'est elle aussi auec ses instrumēts qui guerit les maladies. Nous ne disons pas aussi qu'il ne faille estre attentifs aux qualitez qui dominent le plus aux viandes, & breuages: car si le malade est febricitant, ieune, charneu, & la saison chaude, qu'il luy doiue este permis vser des breuages, & viandes, qui excedent en qualité de chaleur, comme des vins forts & purs, des aulx, ognons, espiceries, &c. Que si tant est qu'il en desire, & qu'instamment il requiere boire du vin, ou manger du salé, ou des aulx, luy en doit estre permis en manger, auec la condition que dit le prouerbe latin; *quali as non nocet, sed quantitas.* Nous auons veu cela par experience; Vn capitaine Gascon, (homme de grāde reputation) fust blecé au deuāt du siege d'Angouleme d'vne harquebulade, au coude du bras gauche auec grand fracture, dont en peu de iours

D'où viēt la guerisō des maladies.

Natura opifex, Medicus verò minister.

Prudance qu'ō doit tenir au regime.

Hippocrates au liu. des vlceres.

Aug. Ferrier. liu. de pudenda gra.

Terence Adelph. Sce. 4.

Histoire notable.

la fieure le saisit,auec grande fluxion à la partie,douleurs, & veilles,& incontinent vn grand degoustement: tellement qu'on ne luy pouuoit rien faire manger, sauf qu'il demandoit tousiours à mãger des aulx. Pour luy oster cette fantasie l'on luy promit qu'il en mangeroit ; l'ordre fust tel, c'est qu'on eut quantité desdits aulx, & les pila-on fort, & du suc l'on en frotta les plats,desquels l'on le seruoit à table, les seruiettes,couteaus, & tout ce qu'on luy presentoit à table, tellement que de cette grande odeur toute la chambre en fut remplie, & ledit Gentil-homme blecé, comme il vit qu'on commẽçoit seruir à table,sentit vne telle odeur,cõmança à dire,maintenant, ie mangeray de bon appetit, & nous dit que si ne luy en eussions baillé à manger qu'il se fut laissé mourrir, & ainsi le fallut entretenir durant quatorze iours, dont il commenca à reposer, la fieure à diminuer,& la partie deuenir en meilleur estat, & guerit par cette seule imagination d'auoir mãgé des aulx,& cependãt,il ne se rem-
plit

plit pas du corps, mais de la seule essence (que disent les Spageriques) laquelle luy restaura tous les esprits.

Maintenant il nous conuient parler de la Cristaline, maladie particuliere aux parties hôteuses, tant à l'hôme qu'à la féme, & les remedes sont prins de la cause cy dessus ditte. Et disons pour y mieux paruenir que lors que quelqu'vn a la verge fort tumefiee, & reluisante comme cristal, c'est signe de malignité, & d'vne grāde châleur à la partie interieure des reins, lesquels ont grande communication au prepuce, & le *flatus* le faict venir ainsi reluisant & alteré. Mais outre la cure generale susdite, la Cristaline a quelque chose de particulier, à sçauoir purger le corps, rafraichir les reins, & desseicher la partie. Et sur tout quand le mal, n'a encores guieres infecté le dedans, mais est plus externe qu'interne. L'on purgera auec le remede suiuant.

Loci affecti indicatio quid faciat vide Paracelsū lib. 2. de causis & origine luis gallicæ cap. 20. pag. 193. Chap. 5.

Prepuce a grande communication auec les reins.

La partie & la maladie ont indications contraires.

Galen li. 5. terap. chap. 10.

Prenez Sauge, Rue, Romarin, Alormier, Cardon beni, Ortie, Origan, ana M. j. Figues, Dattes, Amandres douces, Sal Gemme, ana onc. iiij. Coloquinte, Aloes

Sirop laxatif.

hepatic, Canelle ana. onc. ij. toutes ces choses soient pilees grossierement & mises ensemble en infusion en dix huit liures d'eau de fontaine. Puis faut faire bouillir iusques à ce que le tout reuienne à la moitie, en apres faut passer la decoction, puis l'esclaircir & la couler par le filtre, & l'aromatiser (pour les plus riches) auec musc, le poids de vingt grains, & vne liure d'eau rose, & il sera faict. Si c'est vne femme il se faut garder d'y mettre du musc à cause de la matrice.

Ledit sirop sert à toutes maladies, sur tout à celles qui sōt causees d'humeurs crues, & en special à la maladie Veneriene & Cristaline: il descharge grandement les reins, lesquels comme a esté dit, ont grande communication au prepuce, où la Cristaline fait son siege. La dose dudict sirop, est de quatre iusques à six onces, assez chaud l'Hyuer, l'Automne & le Printemps tiede, & l'Esté froid.

Siege de la Cristaline.

Le second scope sera de rafraichir les reins, apres la susdite purgation faicte; ce qu'on fera auec le remede suiuant.

Pre

Prenez du Gaiac bon & esleu, & pillé grossierement auec son escorce ℔. i. & le fais tremper en quatorz eliures d'eau, par l'espace de vingtquatre heures: en apres il le faut faire bouillir, tant qu'il se consumé de quatre liures. Apres il y faut adiouster Polipode de chesne, onc. ij. Cichorée M. i. Aloes hepatic, drac. iiij. Il faut retourner faire bouillir l'espace d'vne heure, puis il y faut adiouster Sené, Epithym: ana. onc. i. Coloquinte drac. vi. Succre onc. viij. Il faut faire bouillir le tout, iusques à ce que le reste de la decoction reuienne à sept liures, qui est la moitie de l'eau. Lors il faut couler ladite decoction, & la tenir bien serrée dans vn vaisseau de verre. Il en faut vser matin & soir vn plain verre, tant chaud que faire se pourra, & apres l'auoir beu, se faut contenir dans le lict bië couuert, & süer tãt que faire se pourra: Et ayant bien sué, faut bien seicher le malade, & apres estre bien seiché, qu'il se cõtiene quelques heures, & puis le faire manger.

Eau miraculeuse contre la Cristaline, & toute sorte de verole. Du Gaiac ou bois Indique. voyez ce qu'en dict Augier Ferrier li. de Pudendagra.

Vsage de l'eau contre la Cristaline.

Son boire ordinaire sera faict en en cette sorte.

Prenez du Lignum sanctum raspé ℔. i.

Breuage au repas. Leo Fiora. lib. 1. chir. cap. 61.

Il le faut mettre en infusion dans dix liures de bon vin blanc, & faire bouillir cela l'espace d'vne heure, & quand il aura bouilli, il y faut adiouster quinze liures d'eau de fontaine, ou de pluye, & derechef faut faire bouillir le tout l'espace de demi heure, & sera faict: incontinent il le faut couler, & le bien serrer en vaisseau de verre, pour l'vsage susdit. Par le moien de ce remede tāt vertueux, il n'y a Cristaline, ny autre maladie verolique, voire à tout autre mal, que ce remede ne face choses miraculeuses, auec grand rafraichissement des Reins & de tout le corps. De cette mesme decoction premiere l'on en pourra fomēter la Cristaline. Et par dehors, & sur la region des Rognons, l'on vsera du *Cerat de Galen*, ou de l'*onguent rosat*, ou du suc de *Crassula* auec vn peu du vinaigre applicqué auec linges.

La cure locale regarde à trois choses. Des vlceres des parties honteuses.

Le dernier scope de la cure locale, nous auons dict qu'est de desseicher la partie. Or en nostre Cristaline, trois choses sont à considerer: la premiere l'vlcere ou excoriatiō, prouenant de contagion: la seconde est à l'inflation: la derniere est à la douleur

leur. Or puis qu'en cette Cristaline il y a complicatiō de dispositiō, l'ordre de guerir, c'est de prouuoir premierement au mal le plus vrgent, qu'est la douleur, à laquelle il faut remedier, & nous obtiendrōs cette intention par applications des remedes narcotiques, desquels ne faut craindre l'vsage, auant tous autres, bien que la commune practique ne soit telle. Et nous au contraire, disons qu'en toute diligence deuons dōner repos, d'autant qu'il n'y a symptome qui affoiblesse plus les vertus que faict la douleur, & qui empesche toute cure reguliere. A ceste cause il n'est icy question de commencer à euacuer la matiere, ny encores moins d'alterer, mais de donner repos, & oster la furie au membre malade.

Oyez cette similitude; si vn homme est bien yure, il retourne apres qu'il a bien dormi à ses sens: ainsi sont aussi les accidents ostez, quand la nature du membre, où est le mal est endormie. Et apres ce dormir la nature dudict membre se reueille, & digere

voy. Galen li. 5. terap. chap. 15.

Methode pour bien curer.

Galen li. 5. terap. chap. 15.

Gordon par. 3. c. 2.

Guy de chau. des apost. des oreilles.

Guy de cha. tract. 7. doct. 1. cha. 5.

Douleur, est appaisee en trois sortes.

Galen l. 2. ad Glaucon. ch. 5.

Narcotice facultes à medicamentosa.

Paracel. li. 4. de causis & origine luis gallicæ c. 3. pa. 106.

Stupefactio non omninò inutilis. Paracel. l. 4. de causis & origine luis. gallicæ c. 7. f. p. 209.

toute la furie, en passant d'vne nature en l'autre.

Nous monstrerons donc le vray moyen de faire en sorte que le malade ait repos, & sur tout en cette grande douleur, laquelle a accoustumé suiure la Cristaline, soit qu'elle procede de plenitude, ou d'intemperature, ou de solution de continuité.

Trois causes generales de douleur.

Plantes narcotiques.

Paracelse lib.1.chir. mag. tra. 2.cha.12. & li.2.tra. 3.chap. 7.

Le plus asseuré remede, c'est le *Iosquiame*, (bié que le *Pauot* & le *Lolium* ayent mesme vertu) duquel l'on prendra les racines, & estát bien nettoiées, les faut mettre dans du bon vinaigre rosat, & puis mettre le tout au soleil, si lóg temps qu'on cognoisse, que le tout soit bien digeré, & de cela tout chaudement fomenter la Cristaline, & le faut continuer tant que la douleur soit appaisée. Apres ce la, faut pour donner plus de repos, & desseicher les vlceres; le plus seur & mellieur remede est la liqueur, ou le baume qui tombe des Oliuiers, lors qu'ils sont en saue, il leur faut faire des taillades, & la liqueur qu'en sortira, c'est vn remede tres-precieux pour abbatre cette inflation Cristaline,

Cóment il faut vser des anodins.

Voyez Guy de chaul. des apostemes des oreilles.

Galen l.6. terap.c. 2. Leo. Fiorauenti li. 1.de phisi. cap.60.

Baume d'Oliuier, ses vertus.

Leo. Fior. lib.1.chir. cap.61.

line, appaiser les douleurs, & dessicher toutes sortes d'vlceres. Et cette liqueur meslée auec vn peu d'huile de soufre, est vn remede miraculeux à guérir toutes sortes d'vlceres putrides & corrosifs, de la nature desquels est nostre Cristaline.

Sur ce propos nous adioustons que la lessiue faicte des cendres des oliues, si l'on s'en laue souuent les cheueux ou la barbe, garde la cheute des poils, & les conserue en sa couleur. Mais encores est plus admirable le remede suiuent à faire renaistre les poils où ils sont perdus ou tombez, comme le plus souuent cela aduient à nostre Cristaline.

Remede à la cheute des poils. Galen liu. 14. terap. chap. 18. A cet effect l'huile de mirrhe a grãde vertu. Fiorau. lib. 4. de vita humana cap. 17.

Prenez miel blanc, & Cantarides en poudre, meslez diligẽment le tout ensemble & de cette mixture s'en faut oindre aux lieux où le poil est perdu. Cette mixture faict venir comme vne rogne, l'ayant engressé par deux fois. Mais apres il faut engresser le lieu auec le baume ou liqueur, que nous descrirons cy apres, & le continuer durant vingt iours, & on verra ce qu'on desire.

Remede à faire renaistre les poils

Pour

Voyez Galen li. 2. ad Glaucon. chap. 2.

Pour retourner à nostre propos de la douleur qui accompagne le plus souuent la Cristaline & toutes autres sortes d'vlceres malins, & veroliques, le remede suiuent surpasse tous autres.

Autre remede anodin.

Acc. Gariophylorum. vnc. iij. Baccarū iuniperi vnc. i. Sulphuris vitriolati vnc. i. ß. Il faut distiller le tout & que le vaisseau soit bien luté, puis adiouster à cela, Olei laterini, la moitie d'autant qu'il y a de tous les autres, des trois grands mitigatifs le quart d'autant, & tout cela soit distillé par ensemble encores vne fois.

Voyez Galen li. 3. terap. cha. 8.

Annotations sur la recepte.

Interpretation des mots de la recepte, & par le mot de Souphre de vitreol nous entendons le *Mysi* qui est vne espece de Vitreol. Quand aux trois grāds mitigatifs de doleur, sont le *Iosquiame*, *le Pauot*, & *le Lolium*. Ou au lieu deux, l'on pourra prendre *Olea ouorum, Butiri, Axungiarum, hiperici, visci pomorum.*

Lolij virtus stupefactiua sextuplex. Paracelse liu. 2. de morbo Gallico cap. 5.

Des graisses de l'hōme: voyez ce qu'en dict Cardā liu. 12. de subt. f. 251. & allez y voir.

L'huile des œufs se faict en cette sorte

Cuisez vne grand quantité d'œufs tant qu'ils soyent durs, desquels en faut tirer les iaunes, & les mettre dans

dans vne cornuë de verre:& donnãt le feu par degrez, vne eau sortira la premiere,puis vn huile iaunastre,nagent sur son eau:& dõnant plus grãd feu, en sortira vn huile plus espais. L'eau est bonne à toutes taches, & les huiles propres à appaiser les douleurs.

Eau des œufs & sa vertu.

L'huile de Beurre se faict en cette sorte.

Le Beurre soit fondu & preparé,si vous voulez auec du vin blanc, soit mis dans vn alembic de cuiure, sur les cédres,à distiller:Il en sortira d'vne liure dix onces d'huile fort anodin, & propre pour appaiser toutes douleurs.

Huile de Beurre.

Et quand aux graisses pour appaiser les douleurs nous estimons par dessus toutes, la graisse de chapon, de Tesson,d'œsype, & d'huile de guy de pommier.

Donc les remedes susdicts suffirõt pour faire en sorte que le plustost qu'on pourra la douleur de la Cristaline soit appaisée : Car elle signifie quelque chose de mauuais, & c'est le dernier ordre cy dessus parlé; Il nous

Aduertissement aux Chirurgiens.

nous conuient reuenir au premier qu'est l'vlcere ou excoriation, prouenant de contagion. Or pour l'vlcere il faut vser du lauement suiuent.

Lauemét. *Prenez arsenic, sublimé, sel armoniaeana.* il faut le tout mettre en poudre ensemble, en apres le tout soit mis dans de fort vinaigre, & faire le tout bouillir iusques à consumption de la moitie, & puis de ce remede il en faut vser aux vlceres. S'il y a plusieurs vlceres, il ne les faut pas tous toucher de ce remede, mais il te faut faire l'vn apres l'autre, & laisser le premier guerir, auant toucher les autres. A cet vsage nous loüons grandement l'õguent de Tutie camphoré. Mais par dessus tous autres remedes propres à guerir toutes sortes d'vlceres prouenantes de cette contagieuse Cristaline, & de toutes autres sortes de maladies, cõme playes, douleurs, &c. li guerit auec vn effect admirable, la forme est telle.

Voyez Pline liu. 32. cha. 9. pag. 549.

Ongués de Tutie.

Onguét precieux. *Prenez argent vif onc. vi. Oximel, squillitic, onc. ſ.* Soyent mis ensemble dedãs vne petite phiole & les agiter tãt ensemble que l'argẽt vif se fasse com-

me:

me cendre, & alors sera mortifié, & cóme il sera ainsi, faut mettre dessus *deux onc. Otela.*

Et le faut lauer iusques que l'argent vif demeure net, puis faut prendre *encens blanc, onc. ß.* bien pulueriſé, *Ceruſe onc. i.* la liqueur du baume susdict, la quantité qu'il en faudra à comprendre & empaster lesdictes matieres: En apres il y faut adiouster l'argét vif, & le battre diligément & si long temps que le tout soit bien incorporé. Cela faict il y faut adiouster *onc. viij de gresse de porc coulée*, & battre le tout diligemment & qu'il soit bien mixtionné, & l'onguent sera parfaictement fait. Il le faut garder dans vn vaisseau plombé, ou bien enuernissé: car il se garde beaucoup, & ne se gaste iamais. Somme c'est vn Onguent admirable à toutes sortes d'vlceres; & sur tout à celles qui prouiennent de la Cristaline, & autres venantes de contagion venerique.

Il faut maintenant parler de l'inflation qui occupe le prepuce. Or quand il aduient que le prepuce ou toute la verge sont fort enflez & fort relui

De l'inflation du prepuce.

reluisant, c'est signe d'vne grande
Leon Fiorauenti li. 3. chir. ca. 43. & 49. chaleur à la partie interieure des
reins, lesquels (comme a esté dit) ont
grande communication au prepuce,
Sur ce propos de l'inflation de la verge, voyez Cardā liu. 12 de sub. fo. 151. Galen li. 2. ad glauco. cha. 5. & le *flatus* le faict venir ainsi transluisant & alteré. Les choses generales
cy dessus dictes, qu'est de purger le
corps, rafrechir les reins, il faut venir
à l'inflation dudict prepuce, à laquelle il faut secourir en diligence, pour
les grands dangers que nous auons
dict cy dessus qui s'en ensuiuent le
plus souuent. Et à ces fins nous vserons des remedes suiuans.

De l'inflation voy. Galen. li. 13. terap. chap. 22. *Prenez fleurs de Tapsebarbati, hipericonis ana M.ij. flores sambuci M.iij. Camomillæ M.ij.* faits bouillir tout ensemble en vinaigre, & puis, faut exprimer l'humidité du marc, & l'appliquer dessus l'inflation, tout chaud, & le faut continuer iusques que l'inflation soit toute resoluë. Si l'on voit que par la fomentation, l'inflation ne se diminuat, l'on pourra en apres faire vne euaporation comme s'ensuit

Fomentation. Galen. li. 13. terap. chap. 5.

Vaporatif. *Prenez Radicum hyrundinariæ, vnc. ij. Sanicle, laueris, la mousse qui croist sur les pierres, flores sambuci, ana M.j. Camomillæ*

m llæ M. y. fimi colõbini & galinæ ana. M. 1. Faut le tout faire bouillir en eau : le tout eſtant bien cuit il faut poſer artificielement le membre ſur la vapeur de cette decoction,(& non en l'eau,)&la cõtinuer ſoir & matin.

A cet effect nous auons experimenté,(& comme nous auons dit cy deſſus chap. 5.)l'eau de vie,qui n'aye eſté qu'vne fois diſtillée, eſt vn ſouuerain remede à fomenter l'inflation de la Criſtaline. Si elle a eſté diſtillé par pluſieurs fois, elle eſt dommageable,d'autãt que par ſa grãde ſiccité elle approche de la nature du feu.

Mais la meilleure de toutes les fumigations ſera celle que nous auons deſcrite cy deſſus, faicte auec le Cinabre, duquel nous en faiſons de deux ſortes : car l'vn eſt mineral, & l'autre artificiel. Mineral c'eſt vne pierre de la couleur du fer,&reduite en poudre deuient rouge comme ſang, & cette eſpece de Cinabre a grãd vertu exſiccatiue, parce qu'elle eſt grandement participãte du Souffre, & à cette cauſe grandemẽt propre aux vlceres malins, & prouenants

Cinabre de deux ſortes.

Cinabre mineral qu'eſtce.

Du Cinabre voyez ce qu'en dict Augier Ferrier li. de la verole.

nants

nants de la Cristaline, & plus profitable à la Cristaline, tous les parfuns qui en seront faicts. Aussi est à noter qu'estãt dissous dans du vinaigre distillé, appaise merueilleusement la douleur des vlceres de la Cristaline, & les guerit en peu de temps.

Anodin pour la Cristaline

L'autre sorte de Cinabre artificiel, ce faict auec soufre, & argent vif, par sublimation, & cestui sert à beaucoup de choses, comme à la peinture, à escrire, à faire onguents, parfuns, à tous ceux qui ont la Cristaline, & autres maladies ou vlceres malignes & contagieuses. Et non seulement le Cinabre a des grãdes vertus cõtre la Cristaline, mais si ont biẽ aussi tous les autres mineraux, quãd ils sont preparez comme l'art le requiert à cette cause, & que c'est vne chose tant necessaire, nõ pas tãt seulement pour la Chirurgie, mais aussi pour toute la medecine. Nous en parlerons sommairement, & sera pour la fin de cette œuure de la Cristaline Dieu aidant. S'il y a deffaut du prepuce, le moyen de le restaurer voyez Galen liu. 14. terap. chap. 16. & 18.

Cinabre, artificiel qu'est-ce.

F I N.

S'ENSVIVENT DES TOPIQVES EXPERIMENTEZ A l'vſage de la Criſtaline & autres maux.

Emplaſtre ou Cerot à l'vſage de la Criſtaline, de l'inuention de M. Tanequin Guillaumet.



Cc. Ceræ, Picis greca ℥.j. faictes les fondre enſemble à petit feu, puis quand ſeront vn peu refroidis, il faut adiouſter les poudres ſuiuantes, *lapis Corneoli, Corallij vtriuſque, lapis Magnetis, lapis Calaminaris, ana vnc.* ß *Carabe, maſtices, Thuris ana. drac. vi. Mirrhæ, Mumiæ ana. vnc.* ſs. fort diligemment pulueriſés, & paſſés au tamis de ſoye, meſlez auec les ſuſdicts corps

corps fondus, & apres qu'ils seront bien meslez, adioustez de la *terebenthine de venise onc.ß.* & il le faut remuer incessemment iusques que soit froid, & puis auec graisse de poisson dict *le barbeau*, soit faict magdaleõs: c'est vn cerot excellent, non seulement à l'vsage de la Cristaline, mais en toutes les vlceres les plus cachoëtes & malins, mesmes au carboncles & bubons pestilentiaux: tellement qu'il se peut appeller emplastre Catholique, c'est à dire, propre à toutes sortes des maladies externes: & iamais vn bõ Chirurgien n'en doit estre despourueu, & l'experience luy fera veoir la verité de la chose.

De Momordica.

Voyez en nostre liu. hospitalier.

CEtte plante est autrement appellé *Balsamina*, aucuns estiment que soit vne plante qu'on appelle en latin *Millemorbium*, qu'est celle que nous appellons *Scrofularia.* Or cette plante elle a des fort grandes vertus aux playes sanglantes, mais aussi aux hemorrhoides, aux vlceres, à aider à la conception. Mais entre autres a vne admirable vertu à

la Criſtaline tant de l'homme que de la femme. Or nous pouuons dire auec l'authorité de quelque ancien, que quelques grands perſonnages,ſe ſont diligentez à appaiſer les douleurs d'vn vlcere,à l'entree de la matrice,ce qu'ils n'ont peu faire: Mais par l'huile faict du fruict de cette plante,la douleur appaiſée,en luy faiſant ſouuent des iniections;C'eſt vn des plus ſouuerains baumes, qu'on ſçauroit penſer propre à vne infinité des maladies. Et faut que tu notes qu'auec le cerot,& ce baume,il ne te faut autres remedes pour guerir toutes les maladies externes.Mais il y a bien plus,que ſi quelqu'vn eſt blecé au vẽtre,& q̃ les inteſtins ſoyent blecés à trauers,donnãt à boire vn cueiller de la poudre du fruict de cette herbe, auec eau de plantain;C'eſt vn treſ-admirable remede, duquel auec le ſuſdict cerot iamais l'expert Chirurgien ne doit eſtre deſpourueu,& ſur tout pour l'vſage de la Criſtaline.

Remede pour faire belle Face.

BIen ſouuent il aduient que la Criſtaline, laiſſe quelques difformi

formités à la face, & pour les corriger l'on pourra faire le remede suiuant. *Prenez laict virginal deux parts, huile de Tartre vne part, Eau de vie six parts.* Meslez le tout ensemble, & le soir quād on se va coucher s'en faut oindre la face, & au leuer se la lauer bien, puis l'oindre d'huile d'amandres douces: & suiuant cette ordonnance, en peu de temps, la face sera sans aucune macule.

Ciroine de grande vertu, pour guerir toutes sortes d'vlceres malins, & sur tout venants de la Cristaline.

Sur ce propos voyez Aug. Ferrier liu. de pudendagra. ch. 10.

CE Cerot ou Ciroine, est vn remede fort vtile, à toutes sortes des Vlceres malins & cachoëtes, & sur tout qui ont estez causez de la Cristaline: car il resout, mondifie & cicatrise. La forme est telle.

Prenez Cire iaune, Resine de pin, Poix liquide, Terebēthine, Poix d'Espagne, ana ℔. *i. Consolide grande vne drac. par liure, litarge d'or demye onc. par liure.* Meslez & faictes bouillir tant que tout soit en forme de ceroine, & garder qu'il ne se cuise par trop, & cóme il sera suffisammēt cuict, il le faut couler

couler en eau froide & l'en retirer le maniant comme l'on faict la paste,& en faire des magdaleons.

Remede aux vers.

NOus auons veu,par vn faict admirable, & fort remarquable: c'est qu'vn ieune homme de l'aage de vingtcinq ans,ayant le mal deVenus,& estant sur la fin de sa guerison luy donnames quelque relache à n'vser pour quelque temps des remedes,ains le laissames au bon regime durant quinze iours. Il aduint qu'il tomba soudainement malade, auec vne stupeur de tous ces membres,& grande agitation & tremblement de tout le corps:quelques heures apres par le moyen des remedes ou de la nature,il fit vn gros ver par le nez : ce qui nous fit iuger que la cause principale du mal estoient les vers.Dont par le remede suiuét,tous les accidents susdicts furet appaisez & vne fort grande quantité de vermine sortit & fut gueri contre l'opinion de tous ceux qui l'auoient veu:le remede est tel.

Galen li. 15 terap, chap. 19.

Acc.mellis ros.colati vnc. j. *yrigrar-*

Fiora.li.2. de vita humana. *di, drac.*j. Il faut le tout diligemment incorporer dans vn mortier, & le prendre par la bouche, & c'est vn grand secret contre les vers. Par ce seul remede nous auons veu & manié plus de soixante vers d'vne grosseur demesurée.

Onguent à la Cristaline.

Fiora.cap. 1.ch. 26. PRenez *Icinesra, Itamilbus.& ilas icainomar, ana.* Le tout faut puluerifer diligemment ensemble, & mettre le tout en fort vinaigre, & faire bouillir le tout ensemble, iusques à la moitié, & puis auec cet onguent engresser les vlceres veroliques & on verra merueilles.

Remede à la Carnosité.

LE plus souuent à la Cristaline, nous y auons veu des carnositez, au canal de la verge, qu'est vn mal fort cruel, à cause de l'empeschemét que faict à vriner. Or apres les remedés generaux, nous auons accoustumé vser du remede suiuét auec tres-bon succez: la forme est telle.

Acc.inim, leim commun errub de vache, vin blanc, & sang de laisle d'vn pingeon ieune, autát qu'il en faudra pour redui

reduire le tout en onguent, le tout bié meslé à petit feu: & le faut mettre au bout d'vne chandelle de cire iusques qu'il soit proueneu à la carnosité.

Autre.

PHilippe Lusitan compose vn medicament pour les carnositez: il prend d'alun, de verddegris, d'auripigmentum, & de calcitis les proportions egales, lesquelles matieres arrousées de fort vinaigre, par l'espace de huict iours, & seichées & batues au Soleil, tant plus long temps elles sont batues, arrousées & seichées, & tant plus le Soleil les eschaufe: tant plustot l'eau mange la chair suruenue au col de la vescie, & aux parties honteuses, auec moins de douleur: & ce medicament est preparé pour ce faict. Cardan li. 2. de subt.

A faire la face belle.

COmmunement la Cristaline, laisse quelques marques & turpitudes à la face, à quoy l'on y pourra remedier, par les remedes suiuants.

Prenez Gelée de pieds de porc, ou autre beste, amandres douces, au-

tant d'vn que d'autre, & pilez le tout ensemble, & puis distillez-le par vne retorte, il en sortira vne liqueur admirable, & de laquelle l'on s'en oindra la face, c'est vn bon & excellent remede à oster toute tache, tuberosités & macules que la Cristaline peut auoir laissé tant à l'homme, qu'à la femme, & experimenté.

Autre.

PRenez des orties feuilles & racines, & auec eau courante, faits les bouillir, iusques à la troisiesme partie, & à ce qui restera de la decoction, il y faut adiouster d'huile de tartre, & de cela s'en lauer la face les matins, & on verra vn effect admirable.

Autre.

Des porcelletes voyez les aucteurs suiuants Actius liu. 2. serm. 2. chap 80. & 48. Scribonius largus lib. de composit.

PRenez suc de limon bien purifié, mettes-le en vn vaisseau de verre: & puis ayez des Porcelletes blanches, le tout ensemble soit reposé, iusques à ce que l'eau soit deuenue claire, & quand on en voudra vser, il y faut adiouster vn blanc d'œuf.

Porcelletes, sunt vermiculi, humi lis in locis

in locis degentes & præcipuè in stercore, multis pedibus compositi, qui tecti in pillas complicantur, Regnicolæ vocant eos fabacellos: les grecs les appellent *Polopedas, & les latins mille pedes & Claportes*

med.cap.5 Marcellus li de cōp. med. ca.9. Auicenna liu. 3. fen. 4.tra.1.ca. 8. Galen. li 2. de med. Paul. Aginetalib 3. cap. 23. Cardan li. 9.de subt. Tralianus. li.3.cap. 1. Dioscoride liu. 2. chap. 33.

Pour les Vlceres de la Verge.

AVx vlceres de la verge causées de la Cristaline & pour auoir habité auec femme salle, l'on vsera des remedes suiuants. Le premier est le seul aloes bien puluerisé, & y en mettre sur l'vlcere. Le second c'est l'huile de souffre, & son ardeur sera ostée auec blanc d'œuf batu. L'autre est l'huile des serpents rouges distillé par art chymique: aussi est il vn tres-bon remede aux escroüelles.

Pilules.

A La Cristaline l'on y faict plusieurs sortes de remedes internes, mais le plus asseuré de tous, & d'vne vertu incroiable sont les pilules que s'en suiuent, voire auec ce seul remede en auons gueri plusieurs de la Cristaline, & Verole, mesmes en auons vsé, & en vsons aux maladies contagieuses, comme la Peste: & nul

ne peut croire les effects qu'il ne les aye experimentez. la forme est telle.

Pil. Cristalines. *Prenez aloes onc. ſs. canelle drac. ſs. Clous de gerofle ℈ ſs. Mastic drac. ſs. Roses, Regalisse ana drac. ſs. malaxez, & faictes vne masse auec eau Rose :* Prenes de cette masse & trois grains d'Antimoine preparé, malaxez auec eau Rose ou vin, dans vn mortier, & en faictes deux ou trois pillules desquelles on en doit estre tousiours pourueu.

Liniment pour la face.

A*Cc. confectionis pomatæ recentis, onc. iij. specierum vnguenti Citrini recenter præparati drac. vj. Cristalli drac. j. ſs. spolij serpentis ℈ iiij. Ol. de tartaro onc. j. ‑ y lrargirij cum succo limonum extincti onc. j.* Le tout soit diligemment battu en vn mortier de marbre; & soit faict liniment de tresgrande vertu à toutes les infections de la face.

Pronostique.

CEux qui sōt affligez de la Cristaline, maladie maligne, cruelle & cōtagieuse, & laquelle nous monstre le plus souuent danger de mort, nous iugerons du bien ou du mal,

par

par ces ſignes non ſeulemēt à la Cri- Choſe remaquable
ſtaline, mais à toutes autres maladies ſuiuant le
en general. C'eſt qu'il faut regarder pronoſtique de la
fixement le malade aux yeux, & ſi tu Criſtaline,
y vois ton effigie dedans comme dās ou autre
vn miroir, c'eſt ſigne qu'il guerira maladie.
& au contraire ſi l'on ne la voit, c'eſt
ſigne qu'il mourra.

A faire ouurir le bubon Criſtalin

PRenez fiante de geline, de vache Guy de
limaces viuantes & chaux viue chau cha.
ana. le tout ſoit diligemment pilé en de la conuulſion.
vn mortier & appliqué.

Remedes ſimples, & deſquels l'on vſe le plus ſouuent à la Criſtaline ou verole.

LEs remedes les plus en vſage à la Verole, & à la Criſtaline, ſont *Aloes, Coloquinte, Turbit, hermodat. e:, Scamonee, Precipue, Oriola, Oliuelle,*

Onction d'argent vif, Bois ſainct, Scina, Salſe Pareille, Parfum de cinabre, eſtuues d'herbes, Cerots: & autres ſemblables, & ſont ceux cy que nous auons les plus en vſage.

Pour la difficulé d'vriner.

LEs ſimples à faire vriner à ceux qui ſont affligez de la Criſtaline

font *la fleur des mauues, la femence de Alkcagi, Porceletes, Cātareles, & les grils bruflez & mis en poudre, & baillez à boire auec eau de Alkangi.*

A la Carnofité de la verge.

Le fang de colomb mis en onguent auec mini, vin, & cire.

SECRET ADMIRABLE A GVERIR TOVTE SORTE de Cristaline, ou Verole.

PRenez E.T.u. i.u. q.o. l.o.c.groſſierement pilée, & la mets en infuſion auec bõ vin blanc,à la quantite de ℔.ſ.où trẽpera toute la nuict, & le matin venu faut diligemment preſſer auec vne toille laditte poudre qu'a eſté en infuſion, & le tout eſtant bien coulé, on y adiouſtera (ſi c'eſt vne perſonne riche) *drac.* ſs. de bon muſc:& le tout eſtant bien chaud prendre ce breuage, & puis le faut mettre au lict bien chaud & bien couuert, & qu'il ſuë l'eſpace de deux heures. Apres eſtre ſorti de la ſueur, il faut auoir tout preſt vn bon potage de chapon, ou de geline, conſumé, dans du bon vin blãc, & en faire ſouppes audit malade, & luy faire manger de la chair dudit chapõ tant qu'il voudra. Il faut continuer telles choſes durant trois matinées. Il eſt vray qu'à la premiere

Entendez que l'vſage du vin ſoit permis s'il n'y a fieure ou ſoupçon d'icelle. Galen liu. 4. temp.ch.7.

fois le faut laisser reposer, par trois matinees sans rien faire: mais durant ces trois iours qu'il ne prendra rien, ne faut qu'il bouge du lict & qu'il tienne regime auec pain biscuit, & qu'il boiue du bon vin sans eau. Et vsant de tels remedes on sera gueri dans douze iours.

FIN DV TRAICTE' de la Cristaline.

Omnia Probate, quod bonum est retinete.

TABLE DES MATIERES PRINCIPALES les contenues au Traicté de la Cristaline.

* *
*

A

Noms

Parties

S

Simili

FIN.